EN PAGE 2 :
Les leaders de la jeune génération
par Jacques Bloch-Morhange

Paris-presse

5e Année. - N° 1.157 MARDI 7 SEPTEMBRE 1948 6 FRANCS Saint-Cloud.

IL VOLE UN SAC QUI CONTENAIT... UN PYTHON VIVANT LONG DE 3 MÈTRES !

Celui qui doit faire une drôle de tête, c'est sans doute cet inconnu qui déroba, hier, dans une voiture en stationnement, place Pigalle, un volumineux sac de cuir.

Car celui-ci ne contenait pas de précieuses devises, ni même quelques millions en billets de banque, mais... un magnifique python vivant, long de trois mètres, que son propriétaire, M. Pierre Bortolio, s'apprêtait à livrer à un muséum.

Le python et son voleur pileux n'ont pas encore été rejoints.

7e ÉDITION

Pour apaiser le mécontentement des travailleurs

AUX SALARIÉS PRIVÉS : 2.500 FR.

payables avant samedi

Pour les agricoles et les fonctionnaires : décision ce soir

Cet après-midi, réunion du Cartel de baisse

Dès octobre indemnité de vie chère

sur la base de la viande et du vin

LE nouveau gouvernement, présenté à M. Vincent Auriol hier à 8 heures du matin, a tenu un premier Conseil de cabinet à 17 heures. Un autre est prévu aujourd'hui en fin d'après-midi.

A l'issue de ces premières délibérations, M. Mitterrand a lu le communiqué suivant :

« Le Conseil de cabinet a décidé que, sans préjuger d'autres mesures à venir, une prime unique, uniforme et exceptionnelle de 2.500 francs, serait, d'ores et déjà, accordée à tous les salariés du secteur privé. Cette prime sera payée, au plus tard, le samedi 11 septembre 1948. »

Cette mesure vise toutes les personnes dépendant des entreprises industrielles et commerciales, des professions libérales, offices publics et ministériels, syndicats, sociétés civiles, associations.

Elle est également applicable au

SUITE PAGE 3

Les syndicats mécontents

LA décision du nouveau gouvernement de faire bénéficier l'ensemble des salariés de toutes catégories, à l'exception toutefois des agents des administrations publiques, d'une indemnité d'attente uniforme de 2.500 francs, va-t-elle être accueillie favorablement par les diverses organisations syndicales ?

C'est assez peu probable car son taux est inférieur à celui réclamé par le Cartel intercon fédéral (C.G.T.-F.O., C.F.T.C., C.G.C.). On sait que ce Cartel a réclamé, au cours de sa récente réunion, une indemnité d'attente mensuelle de 3.000 francs « hiérarchisée », cela sur l'insistance des représentants de la Confédération générale des Cadres qui estiment qu'il est injuste de placer sur le même plan le salarié recevant le salaire le plus bas et l'agent de maîtrise ou l'ingénieur. Leur comité directeur se réunit dès cet après-midi.

De son côté la C.G.T., certainement, témoignera encore plus de mécontentement.

Enfin l'Union Générale des Fonctionnaires de France (C.G.T.), proteste « énergiquement contre la volonté du gouvernement, une fois de plus manifestée, de tenter de diviser la classe ouvrière ».

Après avoir rappelé les revendications essentielles des fonctionnaires cégétiste, parmi lesquelles l'attribution immédiate d'une ndemnité mensuelle de 3.000 francs, le secrétariat de l'U.G.F.F. se déclare décidé « à user de tous les moyens d'action en son pouvoir pour donner satisfaction rapide à leurs légitimes revendications, et appelle les foncitonnaires à s'unir dans chaque service et dans chaque administration, afin de réaliser l'action commune ».

GREVE GENERALE D'UNE HEURE A LYON ordonne l'U. D. du Rhône

LYON, 6 septembre. (Dépêche *Paris-presse.*) — Les arrêts partiels de travail qui, jusqu'à présent, n'avaient affecté qu'un petit nombre d'entreprises, se généraliseront demain, à Lyon. En effet, la C. G. T. vient de lancer un appel aux travailleurs de l'agglomération, leur enjoignant de cesser le travail demain, mardi, durant une heure, de 11 heures à midi.

Dans un communiqué, l'Union départementale rappelle que tous les travailleurs C.G.T., C.F.T.C., F.O. et C.G.C. devront discuter en commun de leurs revendications et des moyens de les faire aboutir.

Des délégations se rendront aupres des directions et des pouvoirs publics exigeant que satisfaction leur soit donnée et que soit constitué un gouvernement vraiment démocratique, favorable aux travailleurs et capable de satisfaire leurs revendications.

LA CRISE GOUVERNEMENTALE EST RÉSOLUE MAIS... ...LE PROBLÈME POLITIQUE DEMEURE

Par Georges GARREAU

NOUS avons enfin un gouvernement. Il a été enfanté dans la douleur, mais le deuxième ministère Robert Schuman n'en est pas moins né vivant au moment où tout le monde le considérait comme mort-né. Sa constitution n'edt naturellement pas très robuste.

Les modérés se sont dérobés au dernier moment devant le retour au dirigisme que semble indiquer l'attribution à M. Christian Pineau du portefeuille des Finances et de l'Economie nationale. M. Mitterrand n'a consenti à y représenter l'U.D.S.R. que sur de pressantes interventions et ce n'est que sous la pression des pathétiques objurgations de M. Herriot que le groupe radical a donné son accord par 21 voix contre 14 alors que les deux tendances apparaissaient sensiblement égales.

Il faut donc s'attendre à voir le cabinet Schuman recueillir moins de voix à l'issue des interpellations sur sa constitution que l'homme — qui jouit de l'estime générale — n'en a obtenu pour son investiture. Peu importe d'ailleurs puisque la majorité constitutionnelle n'est plus nécessaire.

Vers la mise en vacances des chambres

Que lui réserve l'avenir ?

La pression de la rue est si forte que, dès hier, le nouveau gouvernement a actionné la soupape de sûreté et accordé une prime de 2.500 francs par mois qui ne donnera sans doute satisfaction à aucun groupement mais n'en génera pas moins les fauteurs de troubles décidés à profiter du légitime mécontentement populaire pour saboter la production à des fins politiques.

D'autres mesures vont suivre sans délai, si bien que le gouvernement pourrait, dès la fin de cette semaine, prier le parlement de bien vouloir se mettre en vacances, les pouvoirs de décrets concédés à M. Paul Reynaud lui permettant ensuite de s'atteler avec plus de tranquillité d'esprit à l'indispensable réforme de l'administration et de la fiscalité.

Certains observateurs pensent même que c'est à propos de la mise en congé des Chambres que le gouvernement pourrait être appelé à poser le plus utilement la question de confiance.

Car, s'il est nécessaire de prendre sur le plan social et financier les mesures qui s'imposent dans l'immédiat, il est nécessaire de réserver et pré-

SUITE EN PAGE 3

LE MINISTÈRE

Président du Conseil et Affaires étrangères	Robert SCHUMAN.
Vice-président du Conseil (chargé de la Délégation française à l'O.N.U.)	André MARIE.
Justice	Robert LECOURT.
Finances et Affaires économ.)	Christian PNEAU.
Défense Nationale	René MAYER.
Intérieur	Jules MOCH.
France d'outre.-m.	Paul COSTE-FLORET.
Educat. Nationale	TONY REVILLON.
Travail	Daniel MAYER.
Agriculture	Pierre PFLIMLIN.
Travaux publics et Transports	Henri QUEUILLE.
Réconstruction ..	René COTY.
Comm. et Industr.	Robert LACOSTE.
Anciens Combattants et vict. de la guerre ..	Jules CATOIRE.
Santé publ. et pop.	P. SCHNEITER.
SECRETAIRES D'ETAT	
Présid. du Conseil	Pierre ABELIN.
Chargé de l'Information	F. MITTERRAND.
Aux Finances :	
1e Fonct. publique	Jean BIONDI.
2e Budget	Alain POHER.
Econ. Nationale et Ravitaillement .	C. du FORESTO.
Forces Armées ..	Joannès DUPRAZ.
	M. BOURGES-MAUNOURY.
P.T.T.	Eugène THOMAS.
Industrie et Com.	F. DABO SISSOKO.

Grâcié pour sa bonne conduite au bagne

MOUVAULT va enfin embrasser son fils

Trahi par sa femme, il avait tué le typographe Brunet en essayant de lui faire avouer où était son enfant.

(De notre envoyé spécial Jacques LAMBERT.)

LE HAVRE, 6 septembre.

LORSQUE la double passerelle du paquebot mixte « Katoomba », arrivé dans la nuit de samedi à dimanche, fut jetée sur le quai de la gare maritime du Havre, on put se demander un moment pourquoi personne, pas même les inspecteurs de la douane, ne fut admis à monter à bord.

Mais l'on sut bientôt que le navire ramenait une bonne douzaine de bagnards libérés et quelques autres personnages intéressants...

E., parmi les forçats rendus à la liberté, on pouvait remarquer un homme de haute taille, beau garçon, au visage énergique, et, ma foi, sympathique, l'œil vif et vêtu d'un blouson et d'un pantalon de couleur claire : Norbert Mouvault.

On se souvient de ce fait divers :

En octobre 1931, Mouvault, gardien dans une grande usine désaffectée de Puteaux, était jeune marié et père d'un bébé d'un an. C'était un homme intègre, bon époux et bon père, et ses amis ne tarissaient pas d'éloges à son égard. Hélas ! Mme Mouvault était légère. Un jeune et beau garçon, Louis Brunet, partageait avec le gardien d'usine, les faveurs de l'infidèle épouse.

Un jour, celle-ci, emportant son enfant, abandonna le foyer.

— Bon débarras ! pensa Norbert Mouvault.

Mais, s'il ne tenait plus à sa femme, il tenait à son garçonnet, et résolut de le retrouver par tous les moyens.

Tous les moyens !... Mouvault commença par retrouver Brunet, qu'il emmena à l'usine.

— Je veux connaître l'adresse de ma femme. Je veux reprendre le petit ! lui dit-il d'une voix où se mêlaient la colère et l'émotion.

SUITE EN PAGE 3

Pluies torrentielles sur les Alpes

Les inondations font 100 morts et d'énormes dégâts dans le Piémont

En France et en Suisse, routes coupées ponts emportés, fermes évacuées

(De notre correspondant particulier J. LOMAZZI)

LAUSANNE, 6 septembre (par téléphone).

LES inondations dans le canton suisse du Valais sont catastrophiques. La route du Simplon est coupée. Les trains vers l'Italie retardés. La voie a de sérieux dégâts. De nombreux ponts ont été détruits partiellement, l'un d'eux est complètement enlevé.

Aujourd'hui cependant, grâce à une diminution des pluies, la vallée supérieure du Rhône, en partie sous les eaux, connaît un peu de répit.

D'autres régions suisses sont atteintes, ainsi la route du Gothard est coupée.

On ne signale pas de victimes.

100 morts dans le Piémont

ROME, 6 septembre (A. F. P.). — Plus de 100 morts, 200 maisons écroulées et des milliers de familles sans abri, tel est le bilan du désastre causé par l'ouragan et les inondations qui ont dévasté certaines régions du Piémont, notamment la province d'Asti.

Vingt lignes ferroviaires ont été détruites, une dizaine de ponts de chemins de fer ont été emportés par les eaux.

La ville d'Astietde nombreux villages des environs sont sans gaz ni électricité à la suite de la destruction des conduites. Le chiffres des dommages matériels est évalué, dès maintenant, à plus de 15 milliards de lires.

Nouvelles inondations dans l'Isère

GRENOBLE, 6 septembre (dépêche *Paris-presse*). — Les pluies tombées dans la nuit de vendredi à samedi et dans la journée de samedi sur toutes les Alpes ont provoqué une crue de l'Isère. Dans la vallée du Grésivaudan, une nouvelle brèche s'est creusée dans la digue sur la rive droite de la rivière au lieu dit « Le Pigeonnier », à l'emplacement de la brèche ouverte en juin.

Les habitants du Pigeonnier, du Chevallon de Voreppe et du Beauplan ont dû à nouveau évacuer leurs habitations. Le sauvetage a été opéré par les barques du 4e Génie. La même brèche s'est agrandie à 5 mètres dans la soirée de samedi. Dans la nuit, la digue du Pigeonnier, qui avait été réparée au cours de l'après-midi, a cédé de nouveau

Routes coupées dans la Drôme

VALENCE, 6 septembre. — La poche sud de la Drôme a particulièrement souffert des pluies torrentielles.

Entre Livron et Donzère, des platanes et des poteaux télégraphiques ont été abattus. La Drôme a débordé dans la plaine de Livron et de Loriol, endommageant les vergers et les vignes, et coupant, samedi soir, la route de Pouzin.

NOUVELLE ATTAQUE contre un convoi en Indochine

Une cinquantaine de morts dont 18 Français

SAIGON, 6 septembre (A.P.). — On apprend que seize militaires français dont deux officiers ainsi qu'une frentaine de militaires vietnamiens profrançais ont été tués dans l'attaque d'un convoi par le Vietminh près de la ville de Kampot, sur la côte ouest de l'Indochine à 150 kilomètres de Saigon.

La bataille se serait engagée il y a deux jours, et les Français auraient combattu seuls pendant assez longtemps, jusqu'à l'arrivée des renforts demandés.

LE CONTROLEUR DEGELY AVAIT DETOURNE plusieurs millions

TOULOUSE, 6 septembre (dépêche *Paris-presse*). — On sait que Degely, contrôleur au ravitaillement à Toulouse, a été arrêté samedi dernier pour s'être livré, en grand, au trafic des tickets d'alimentation. En deux années il avait réussi à détourner plusieurs millions.

Degely a été écroué

MARKOS APPELE A MOSCOU ?

ATHENES, 6 septembre (*A. P.*). — Selon un bruit non confirmé, le général Markos aurait été appelé à Moscou en consultation.

S'il en était ainsi, on serait fondé à croire que l'U. R. S. S. se propose d'arrêter une nouvelle attitude en ce qui concerne les rebelles

MONCEF PACHA A ETE INHUME A TUNIS

TUNIS, 6 septembre (dépêche « Paris-presse »). — Les obsèques de l'ancien bey de Tunis, Moncef pacha, ont eu lieu, hier, à Tunis.

Les quadruplés ont pris leur première tétée

LES petits quadruplés de La Celle-Saint-Cloud sont depuis hier matin l'objet de l'attention universelle.

La clinique de l'Etang-Sec, où ils ont vu le jour, est sous les armes et des précautions exceptionnelles ont été prises en leur faveur.

L'administration elle-même s'est laissé attendrir, puisque deux tonnes de charbon ont été débloquées immédiatement pour eux et seront livrées incessamment à la clinique. Les poupons devront être gardés à une température immuable de 27°5 pendant plusieurs jours.

Jusqu'à ce matin, Mme Kern, directrice de la clinique, assistée d'une de ses infirmières, avait donné ses soins aux précieux nourrissons. Par raffinement de précaution, Mme Kern s'imposera dorénavant la rude tâche de s'occuper seule des bébés. Des blouses blanches, des masques et des bottes d'hôpital ont été placés à l'entrée de la chambre pour que tout contact extérieur soit évité aux nouveau-nés; ceux-ci, bien entendu, sont nourris au biberon et tètent avec une avidité qui prouve leur volonté de vivre. Leur nuit a d'ailleurs été parfaitement calme, et le petit Robert, à qui des ballons d'oxygène avaient dû être administrés dans la soirée, est ce matin en excellente santé.

Le chirurgien docteur Forestier et le docteur Lévêque, jeunes médecins de l'hôpital de Versailles, qui ont procédé à l'accouchement, sont extrêmement optimistes quant à l'avenir de ces bébés.

Mme Doré très affaiblie par cette épreuve, après une nuit agitée, repose ce matin dans sa chambre ripolinée et rêve peut-être déjà au confortable pavillon qu'on vient de réquisitionner pour elle et sa nichée, dans la rue des Puits, où une infirmière de la Sécurité sociale l'aidera

Quant au père des enfants, un Espagnol de 42 ans, Juan Leal, il a repris dès ce matin, aux usines Simca, le pistolet à peinture qu'il manie depuis dix ans.

Les quadruplés ne sont d'ailleurs pas les premiers enfants du couple ; si Mme Louise Doré possède deux enfants d'un premier mariage, elle en eut deux autres âgés de 5 et 2 ans de Juan Leal, qui, cette fois, semble décidé à régulariser une situation qui le met en vedette.

"Juliana d'Orange Nassau a accédé au trône des Pays-Bas"

ont annoncé quatre héraults

LA NOUVELLE REINE A PRÊTÉ SERMENT A LA CONSTITUTION

AMSTERDAM, 6 septembre (A.P.).

EN prêtant solennellement le serment de fidélité à la Constitution ce matin, Juliana d'Orange-Nassau est devenue officiellement reine des Pays-Bas.

En présence d'un grand nombre d'invités royaux de divers pays, la reine Juliana a prêté serment devant le Dr R. Kranenburg, président des Etats généraux de Hollande, sous les voûtes de Niewe Kerk, sanctuaire royal.

On remarquait parmi l'assistance : l'Angleterre, le prince héritier Olaf de Norvège et la princesse Martha, le prince Axel et la princesse Margretha de Danemark, le prince George de Grèce, la reine mère Elisabeth de Belgique et le prince Jean, héritier du trône grand-ducal de Luxembourg ; Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique en Hollande, représentant Sa Sainteté Pie XII.

Sous la pluie

Malgré la pluie, une foule immense s'était massée tout le long du parcours du carrosse doré dans lequel la reine Juliana avait pris place pour se rendre à Nieuwe Kerk, dont le porche, selon la tradition, s'ornait d'un dais de filets de pêche, emblème d'Amsterdam.

Le cortège royal a été ouvert par les hérauts d'armes, revêtus de leur livrée du 16e siècle, et suivis par les chambellans de Sa Majesté, les surintnedants de la maison royale. Puis vint le porte-glaive, dont l'arme symbolise le pouvoir temporel de la reine, le porte-étendard, et enfin la reine, accompagnée par le prince Bernhardt, fait prince des Pays-Bas par la reine Wilhelmine, aujourd'hui princesse douairière du royaume.

« Je jure, a dit Juliana, après que le cortège eut fait son entrée dans l'église aux accents de l'hymne national hollandais, de toujours respecter et défendre la constitution. Je jure la princesse Margaret, représentant

SUITE PAGE 3

Main levée, Juliana prête serment à la Constitution.
(Bélinogramme « Paris-presse »)

Des manifestants communistes envahissent pour la 3e fois l'hôtel de ville de Berlin

et empêchent le Conseil Municipal de se réunir

(De notre correspondant particulier Jean GABARD)

BERLIN, 6 septembre (par téléphone).

L'HOTEL DE VILLE de Berlin a connu sa troisième invasion par les « masses travailleuses qui réclament du charbon pour l'hiver ».

A l'occasion de la séance du Conseil municipal, plusieurs centaines de manifestants d'abord, environ 2.000 ensuite, ont enfoncé les grilles extérieures et se sont massés devant la porte d'entrée.

Un commando » d'une cinquantaine de jeunes a brisé cette porte, puis les vitres des portes intérieures. Les « gardes civils », postés par le conseil municipal, en vue d'assurer sa protection, ont tenté de s'opposer aux communistes, mais ils ont été vite écrasés par le nombre. Les manifestants ont occupé alors la salle de séances.

Les quelque 20 ou 30 agents de service, appartenant à la police, sous contrôle soviétique, ont assisté à la scène sans essayer réellement de rétablir l'ordre.

Plusiurs journalistes américains ont été molestés par la foule. L'un d'eux a essuyé des coups de poing et a eu ses vêtements déchirés. Un reporter

SUITE EN PAGE 3

TROIS GANGSTERS ATTAQUENT un débitant et raflent 110.000 francs

Une traction avant noire, montée par trois individus de 35 à 40 ans, s'arrêtait hier soir, vers 21 h. 30, devant le café-tabac-P.M.U., tenu par M. Albert Giron, 68 ans, 150, rue d'Avron.

Tandis que l'un des hommes, armé d'une mitraillette, restait au volant de la voiture, les deux autres, revolver au poing, firent irruption dans le débit.

Ayant immobilisé le débitant, ils fouillèrent tous les tiroirs, s'emparèrent d'une somme de 110.000 fr. et s'enfuirent dans leur voiture.

DIPLOMATES ET VEDETTES DU CINEMA débarquent à Cherbourg

CHERBOURG, 6 septembre (dépêche *Paris-presse*). — Des vedettes de l'écran et des personnalités diplomatiques ont débarqué ce matin à Cherbourg du *Queen-Mary*.

Il y avait Cary Grant et Anne Sheridan, qui, après un court séjour à Paris, se rendront à Heidelberg, en Allemagne, afin de tourner les extérieurs d'un film dont les intérieurs seront ensuite réalisés en studio, en Angleterre.

Plusieurs diplomates se rendant à l'assemblée des Nations Unies étaient également parmi les passagers, notamment MM. Malik, chef de la délégation soviétique ; Carlos Romulo, chef de la délégation des Philippines ; M. Manuilsky, chef de la délégation ukrainienne

LA MORTALITE EST EN REGRESSION DANS LA REGION PARISIENNE

Durant le mois de juin, le bureau de la statistique du département de la Seine a enregistré 2.018 décès, à Paris, contre 2.222, moyenne du mois correspondant des cinq dernières années. La tuberculose est en légère régression. Par contre, le cancer a fait plus de victimes : 357 décès contre 342, moyenne des cinq dernières années.

En banlieue, la mortalité a fait 1.527 victimes au lieu de 1.685. Pendant le mois de mai, deux décès ont été attribués à la grippe, alors que cette maladie n'a causé aucun decès à Paris.

Et voici les leaders de la jeune génération

UNE ENQUÊTE DE Jacques BLOCH-MORHANGE

Par décret de S.S. Pie XII

YVES BOISSIERE

élève de Jean-Paul Sartre

est à 28 ans le Supérieur DE L'ORDRE DES PRÉMONTRÉS

1936 Sur la plate-forme de l'autobus qui le ramène chaque soir du lycée Pasteur, de Neuilly, au domicile de ses parents, place de la Mairie, à Suresnes, le jeune Yves Boissière discute avec ses camarades, sport et philosophie. Deux professeurs « accrochent » plus particulièrement leurs élèves : Daniel Rops et Jean-Paul Sartre. Mais la gymnastique de l'esprit n'empêche pas le jeune Yves Boissière, de se livrer intensément à celle du corps. Il est, à seize ans, champion scolaire du 1.000 mètres.

AOUT 1948. — Dans le calme apaisant de la campagne normande, accompagné du chant de l'orgue, qui résonne pianissimo sous les voûtes de la chapelle, le R.P. Abbé, supérieur de l'ordre des Prémontrés, m'accueille en son abbaye de St-Martin-de-Mondaye. Il porte au doigt l'anneau d'améthyste et la croix pectorale d'or orne sa robe de laine blanche. Depuis un an, un décret du pape Pie XII a promu Yves Boissière au rang de prélat.

Fait sans précédent dans les annales du clergé contemporain, un prêtre de 28 ans, sautant d'un bond tous les échelons de la hiérarchie, porte la mitre épiscopale.

— Une espèce d'évêque F. F. I. ? m'a dit un ami.

C'est un peu cela. Avec cette différence tout de même que cet F.F.I.-là, protégé par son « généralissime », me semble mieux à l'abri que les autres d'un retour offensif, chaque chose en son temps, des naphtalinards.

Sa haute fonction — l'ordre des Prémontrés — comptait avant la Révolution française 92 abbayes et plus de 700 prieurés, n'a pas éloigné le R. P. Abbé de ses études. Il termine actuellement la rédaction d'une thèse de doctorat en philosophie. Puis-je ajouter que l'influence du professeur Jean-Paul Sartre n'est pas totalement étrangère au choix même du sujet de cette thèse tout comme l'influence du professeur Daniel Rops n'a pas été étrangère à la vocation religieuse de l'élève ?

— J'estime très utile, dit-il, d'avoir suivi des cours laïques. Le défaut des gens d'église est trop souvent de mal connaître ceux qui sont étrangers à la collectivité religieuse, de vivre en marge de leur siècle donc de le comprendre mal.

L'onctuosité sacerdotale n'est pas son fait. Dans son cabinet de travail, il se lève avec vivacité pour me montrer ses livres d'études ; sa conversation est directe, il n'élude aucune réponse. On sent que, chargé d'une importante responsabilité, il entend y faire face, aidé par toutes les ressources de son énergie et de son intelligence.

Qu'il ne m'en tienne pas rigueur, mais il est très proche de ses camarades que je rencontre depuis quelque temps dans tous les secteurs de l'activité. Ses camarades, les jeunes ingénieurs, les jeunes fonctionnaires, les jeunes officiers, les jeunes techniciens, les jeunes manuels...

— Je crois, dit-il, que cette génération, entraînée au seuil de la vie dans la plus effroyable tourmente et qui connaît le sens de l'action, est en train d'acquérir aussi le sens de la méditation. Par méditation, je n'entends pas seulement le recueillement de ceux qui, comme moi, ont décidé de consacrer leur vie au rayonnement de leur foi ; je crois que nos camarades sauront mieux penser, peut-être, que leurs aînés.

— C'est là, sans nul doute, une conséquence de cette maturité précoce, corollaire d'une époque difficile, de plus durs combats quotidiens.

On frappe discrètement à la porte.

— Ouvrez !

Entre un tout petit vieillard, vêtu de la robe des frères de l'ordre. Une légère barbe blanche lui couvre les joues et le menton, une paire de lunettes aux verres énormes lui chevauche le nez. Il tient à la main la canne blanche des aveugles. Le R.P. Abbé prend une voix douce, assez éloignée de celle qu'il avait dans le feu de notre discussion :

— Mon bon frère Simon, quel bon vent vous amène ?

Balbutiant de confusion, le petit vieillard explique :

— C'est pour les chaussures.

— Combien vous faut-il ?

Le père Abbé a fait surgir des plis de sa robe un trousseau de clés. Il ouvre un tiroir.

— 400 francs suffiront. Le père prieur m'a déjà donné 400 francs.

Le supérieur extrait du tiroirs quatre billets de cent francs, les plie soigneusement et les place dans la main tendue de l'aveugle :

— Je vous les mets là bien pliés. Allez, mon bon frère Simon !

Le vieillard s'agenouille devant le jeune homme qui le bénit. Il se retire sans tâtonner.

Nous reprenons le cours de notre entretien :

— Si la guerre peut-être évitée, et elle doit l'être, je ne vois aucune raison pour que ne se manifeste pas un retour aux vraies valeurs. Mais c'est mon tour de vous interviewer. Que pensez-vous de la situation internationale ?

Les gendarmes...

Je dis ce que j'en pense. On frappe de nouveau :

— Ouvrez !

C'est un père d'une quarantaine d'années :

— Mon père, les gendarmes...

Dans sa voix, perce une vague inquiétude. Puis « Français moyen ».

— Eh bien ! que veulent-ils ?

— Examiner les papiers des pères étrangers qui sont ici.

— Amenez-les auprès des pères étrangers.

Dans la chapelle, les orgues se sont tues. Le père Boissière m'entraîne sous les voûtes médiévales de l'abbaye. Tout est calme. La chaleur de la campagne normande ne pénètre même pas ici. Nous devisons encore un long moment et je prends congé devant les parterres multicolores du jardin.

En reprenant la route et en le laissant à son apparente quiétude, j'ai l'impression de quitter un homme jeune pleinement engagé dans le siècle.

(Copyright 1948 by Paris-presse and Jacques Bloch-Morhange.)

Prochain article :
Le Christian Dior du fauteuil

LES hott, swing, be-bop, existentialistes de caveau, lettristes et autres farfelus ne sont pas toute la jeunesse française.

La vraie jeunesse n'est pas dans les bars. Pas plus à Saint-Germain-des-Prés qu'aux Champs-Elysées.

La fin de l'année universitaire a, comme de coutume, sorti son nouveau contingent d'ingénieurs ou futurs ingénieurs, de contremaîtres, d'assistantes sociales, de fonctionnaires, d'artistes, de décorateurs, d'officiers. La vraie jeunesse française, la voilà.

La France sera ce que ces jeunes la feront.

Qui sont-ils, au juste ?

Que veulent-ils ?

Que peuvent-ils ?

Pour répondre à ces questions, Jacques BLOCH-MORHANGE a choisi les plus représentatifs d'entre eux, les meilleurs de leur génération, ceux qui sont arrivés en tête de leur promotion : les « Majors ».

J'AIME TILLI

(Traduit de l'anglais par Françoise JOBIT.)

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

GRAND PAPA JOSIAH

COMME l'heure approchait et que les lettres de grand-père, joyeuses et pleines de sollicitude pour son futur petit-enfant, nous arrivaient plus fréquentes, le désir de maman de revoir son père se fit encore plus vif. Nous eûmes avec tio Babbo une longue conversation à ce sujet, et une grande décision fut prise : nous allions envoyer un câble à grand-père, l'invitant en Italie pour la naissance du bébé. A nous tous, nous pourrions sûrement réunir, d'une façon ou d'une autre, assez d'argent pour le voyage.

J'étais folle d'excitation et je ne pouvais plus dormir en attendant sa réponse qui arriva enfin. Oui, il allait venir ! Il pouvait compter sur le fils d'oncle Edy et sa femme pour tenir la boutique pendant quelques semaines. Non, il n'avait pas besoin d'aide pécuniaire ! Il avait économisé une petite somme qu'il allait employer pour cette grande aventure.

Il fut convenu qu'il arriverait deux semaines avant l'heure prévue pour la naissance et qu'il resterait deux mois après. Signor Rechetti senior avait annoncé également son intention d'être auprès de nous pour l'événement. C'était de tradition pour lui d'assister à la venue au monde de ses petits-enfants et, comme ils apparaissaient avec fréquence, il était presque continuellement sur les routes, assez à la manière des déplacements royaux du vieux temps.

Maman et lui, après le heurt de leur première rencontre, s'accordaient une amitié circonspecte qui, maintenant qu'elle était sur le point d'engendrer un Rechetti, tournait pour sa part en une bonne volonté presque attendrie. Nous n'attendions pas pour autant ses visites avec plus d'enthousiasme : même de bonne humeur, le vieux Pietro n'était pas un invité facile. Il était exigeant de nature et me faisait peur avec ses histoires interminables et décousues; lorsque, pensant qu'il avait enfin terminé, je prenais la parole à mon bout de table, il se trouvait toujours qu'il ne s'agissait que d'une pause : il me jetait alors un regard vitreux et reprenait l'anecdote avec une nouvelle vigueur.

Nous nous demandions comment lui et grand-père allaient s'entendre. Giovanni exigea qu'on ne dise rien aux deux grands-pères au sujet d'Emilia.

Je promis loyalement et, en revanche, j'eus l'honneur d'être choisie pour annoncer à grand-père que le nouveau-né porterait son nom. C'est Giovanni qui avait eu l'idée de ce gracieux compliment. Dès qu'il avait appris qu'il allait être père, il avait dit à maman que l'enfant devrait s'appeler Josiah Naylor. C'était un nom plein de dignité, disait-il, et qui serait unique en Italie.

Enfin, il n'y eut plus qu'un mois d'attente ; cela voulait dire que grand-père serait là dans quinze jours. Son bateau n'était pas rapide et mettrait dix jours à gagner l'Italie. Pourtant, le jour sonna, et tio Babbo et moi quittâmes Pérouse pour gagner Naples. Nous étions partis de bonne heure, le matin, pour changer à Rome et nous trouver à Naples dans la soirée. Après avoir dîné au restaurant, nous allâmes faire un tour sur les quais, afin de repérer l'endroit où le paquebot viendrait accoster.

— Tio Babbo ?

— Mon petit haricot ?

— Tu ne crois pas que grand-père m'a oubliée ? Il ne va peut-être pas nous reconnaître !

Le paquebot s'avança avec précaution vers son poste d'amarrage, accompagné de coups de sifflets retentissants, du cri des employés des docks, des invectives aiguës des porteurs et, au moment où la passerelle allait être lancée, des hurlements de joie de la foule italienne repérant les voyageurs qu'elle venait accueillir. Grand-père et moi, nous découvrîmes en même temps... et il me reconnut !

Quand nous eûmes relâché notre étreinte, il donna une grande poignée de main cordiale à Giovanni, demanda des nouvelles de maman et exprima son bonheur de la venue du bébé. La tentation fut grande alors de lui dire qu'il porterait son nom, mais nous avions convenu de le lui annoncer le soir même au cours du dîner; Giovanni avait préparé un toast en cet honneur qu'il répétait depuis plusieurs jours.

Pendant le voyage de retour à Pérouse, je fus pleine d'attentions pour grand-père, lui signalant au passage les beautés de la nature et faisant étalage de mon italien en une petite conversation flûtée avec les autres personnes du compartiment. Grand-père semblait très impressionné et me contemplait avec un mélange de respect et d'embarras.

J'avais mon beau manteau de laine vert foncé moucheté de grenat, tissé à Pérouse et confectionné par maman, et j'arborais un petit chapeau rond à plumet de coq, comme un carabinier italien. Grand-père m'écouta et m'observa un moment, me regarda engloutir mon petit pain au jambon parfumé à l'ail et siroter le vin rouge que Giovanni avait emporté pour notre déjeuner dans le train, puis il éclata de rire. Il riait tant que les larmes ruisselaient sous ses lunettes.

— Par ma barbe, Tilli, s'écria-t-il, on se tapotant les cuisses, tu es devenue une vraie petite « macaroni » !

J'eus un sourire incertain. Si je désirais vivement que grand-père m'admire, je me souvenais très bien comment, à l'époque du mariage de maman, il se montrait plein d'hostilité envers tio Babbo et, du même coup, envers tous ses compatriotes. S'il considérait toujours que les Italiens sont des gens moins intéressants que les citoyens d'Amérique, je demandais bien vite à reprendre mes vieilles manières, à redevenir simplement ce que j'étais du temps de Lanesboro.

Mais Giovanni, avec ce tact et cette compréhension qui caractérisent souvent les êtres dénués d'énergie morale, vint à mon secours.

— Ah ! signor Naylor, notre petite Tilli fait toutes ces choses parce que c'est une vraie lady, une vraie lady internationale. Maintenant qu'elle vit dans une autre pays, elle suit les coutumes de ce pays, mais dans son cœur elle restera toujours Américaine.

C'est là, je crois, ce qui gagna grand-père. Il avait tendance à se méfier des propos aimables mais il savait reconnaître l'affection et la bonté quand il les rencontrait. L'amour de Giovanni pour moi était sincère, et le bonheur que lui apportaient maman et le futur petit frère si évident qu'avant d'atteindre Pérouse ils étaient devenus de grands amis.

(A suivre).

(Copyright 1948 by Editions Lafont « J'aime Miss Tilli Bean » and Paris-presse).

DANS un village de province des Etats-Unis, Tilli Bean vit avec sa mère qui est veuve et son grand-père, qui tient une épicerie. Survient Giovanni Rechetti, un voyageur de commerce, qui fait la conquête de Maud Bean, l'épouse, et l'emmène, avec sa fille, en Italie où un jour la première femme de Giovanni — que celui-ci croyait morte — vient leur rendre visite.

Paris-presse n° 17

C'est le Samedi 11 Septembre, que BOBINO fera sa réouverture avec « 4 JOURS A PARIS », l'opérette de Francis LOPEZ, avec tous les créateurs.

LES SECRETS DES FOLIES-BERGERE

L'initiative prise par M. Paul DERVAL d'exécuter à la matinée du lundi devant le public tous les changements de décors de « C'est de la Folie », la millionnaire revue de Michel GYARMATHY ayant remporté, de l'avis unanime de la presse, le plus grand succès, l'expérience sera renouvelée en matinée tous les lundis. Les 91 machinistes, électriciens, accessoiristes et tapissiers feront, devant le public, pendant la représentation, disparaître les 35 décors dans les entrepôts et dans les dessous, monteront et démonteront les praticables. Les changements de costume rapides seront exécutés sur scène. Cette représentation exceptionnelle sera donnée lundi en matinée à 14 h. 30

Paramount RÉFRIGÉRÉE
ERMITAGE
François PÉRIER
Sophie DESMARETS
et Alfred ADAM
dans
Femme sans passé
avec Maurice TEYNAC et MARGO LION
Abel JACQUIN
Hélène PEPEE
Mise en scène de Gilles ORANGIER

Une scène du film « DOCTEUR LAENNEC », prise au cours du tournage au Studio de Billancourt.

L'IRRESISTIBLE SUCCES...
LE FILM DE PIERRE CHENAL
D'APRES LE CELEBRE ROMAN DE GABRIEL CHEVALLIER
CLOCHEMERLE
EST A L'ELYSEES CINEMA ★ ET AU ROYAL HAUSSMANN
CHAMPS ELYSEES — RICHELIEU DROUOT
NATIONAL FILM DISTRIB. — CINEMA PRODUCTION
Au STUDIO 1, rue Drouot, 1 — LA LOI DU NORD — Michèle MORGAN

MOGADOR VIOLETTES IMPÉRIALES
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
LE GRAND TRIOMPHE DE LA SAISON
Jeudi et Dimanche mat. 14 h. 30. Tous les soirs 20 h. 30, sauf Vendredi

GAITÉ LYRIQUE — LUIS MARIANO — Andalousie
MAURICE BAQUET — GISE MEY — 300e

PORTE SAINT-MARTIN
« LES SURPRISES DU DIVORCE » le vaudeville le plus comique dans le théâtre le moins cher de Paris ! Places de 30 à 300 francs.

NOUVEAUTES
Demain Mardi REOUVERTURE
La célèbre pièce d'André Roussin
LA PETITE HUTTE

C'est à L'AMBIGU seulement que
CLOCHEMERLE
est une opérette 1.200 représentations !

PALACE
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
LE PREMIER FILM REALISTE
LE MILIEU.. LES FILLES..
PRINCESSE DES FAUBOURGS

GAUMONT PALACE ET REX
Pédée d'Anvers
interdit aux moins de 16 ans
PRODUCTION SACHA GORDINE

GAUMONT-THÉATRE
AUBERT-PALACE
APOLLO
TRIOMPHE
3 loufoques dans la CROISIÈRE pour l'INCONNU
CLAUDE DAUPHIN
SOPHIE DESMARETS
PIERRE BRASSEUR
avec ROQUEVERT et les autres...
Venez rire !...

A.J THÉATRE EDOUARD-VII
SHEHERAZADE
de Jules SUPERVIELLE

LE plus grand poète vivant de langue française, le merveilleux magicien du verbe allé qui a fait à la France l'honneur de l'élire pour patrie d'adoption : Jules Supervielle, n'est pas — n'a jamais été — un véritable homme de théâtre.

Son art, trop fin, trop subtil, s'accommode mal du cadre restreint d'un décor, se heurte à la rampe — tel un papillon de nuit — et se disperse avec les jeux de scène. Le mélange de lyrisme pur et d'humour très mordant que l'on retrouve constamment dans l'œuvre de Supervielle, la science qu'il apporte à marier les styles les plus divers exigent, pour être goûtés pleinement, le silence et le calme, qui font la communion de l'auteur avec son lecteur.

Hors de là, les intentions du poète se perdent et son œuvre se réduit à un divertissement bariolé.

Ce phénomène était sensible dans *Bolivar*. *La Belle au bois* n'y échappa (en grande partie) que grâce au « miracle » des Pitoëff.

Pour *Shéhérazade*, Jean Vilar mit, tout d'abord, dans son jeu, le merveilleux atout que constituait le jardin du palais des Papes d'Avignon avec toute la magie du décor naturel, le chant des cigales, le parfum des chèvrefeuilles et la voûte nocturne de la Provence cloutée d'étoiles. Je n'ai pas eu la joie d'assister au spectacle d'Avignon, mais tous ceux qui l'ont vu en ont rapporté un souvenir inoubliable.

Le charme, hélas ! n'a pas trouvé de prolongement jusque sur le plateau du théâtre Edouard-VII ! Il ne reste plus qu'une sorte de ballet-bouffe — dont le metteur en scène a accentué encore le côté burlesque — un conte philosophique dont on n'a retenu que le gros canevas. Le décor sent terriblement le carton et la toile peinte, les couleurs semblent ternes et l'orientalisme devient une turquerie de parodie.

Le spectateur ne s'amuse qu'un moment à la danse des marionnettes qui ont noms : Shariar-le-sultan-jaloux et Shéhérazade-la-tendre, aux mains lumineuses et à la langue agile ; Shazénian-le-frère-timide et la douce et pure Dinarzade. Le cheval volant évoque le cirque et ne parvient pas à donner des ailes à l'action.

De-ci, de-là, les joyaux du texte nous atteignent par le truchement de Sylvia Montfort, interprète ardente et subtile. Mais, dans l'ensemble, la source du jaillissement poétique semble tarie. Et cette 1002e nuit nous paraît bien longue !

Je ne pense pas qu'il faille attribuer la responsabilité de notre déception à l'un quelconque des artisans de ce spectacle, en particulier Jean Vilar, aussi bien que les décorateurs Pignon et Sonrel ont apporté tous leurs soins à *Shéhérazade*. L'erreur, semble-t-il, est à la base et consiste à avoir voulu porter à la scène une œuvre antiscénique.

Il était fatal que l'interprétation souffrit de ce manque d'équilibre. Raymond Pellegrin, qui a de la prestance et une très belle voix, appuie trop ses effets ; Vitold (dans un emploi qui n'est pas le sien), et Chaumette ont cru devoir adopter un style d'opérette ; Nogarède et Françoise Spira ont de la fraîcheur, et J.-P. Moulinoz possède une rondeur aimable. Mais seule Sylvia Montfort, avec son intelligence aiguë et sa flamme secrète, a su donner de Shéhérazade une image exacte, faite de chair et de rêve.

Robert DANIEL.

DÉDÉE D'ANVERS

A L'ÉCRAN

C'EST une histoire du « milieu ». Dédée, une très jeune et très belle Française, est le principal ornement d'une de ces maisons que Marthe Richard ne tolère plus, destinée au délassement du docker et du matelot, sur le port d'Anvers. La fille est, bien entendu, en puissance de protecteur. Marco, une larve, que raillent les pensionnaires du « Big Moon ». Mais Monsieur René, le patron, le garde en qualité de portier, par affection pour Dédée « qui attire les clients ».

Au hasard d'une promenade plus ou moins professionnelle, Dédée fait la connaissance de Francesco, matelot italien et convoyeur de cargaison clandestine, auprès duquel elle découvre l'amour. Elle va s'enfuir avec lui, lorsque Marco affolé par la perspective de perdre son « capital », abat son rival de trois balles de revolver dans le dos.

Et Dédée, avant de retourner au « Big Moon » et y reprendre son... service, avec une lassitude de bon ton, exige de Monsieur René qu'il écrase le traître sous les roues de sa voiture.

— Le tuer simplement serait trop doux, explique-t-elle.

◆

Il se pose, à propos de *Dédée d'Anvers*, un problème assez complexe et inusité.

Voici un film qui est, incontestablement, une réussite. Il contient des qualités majeures, révèle, de manière éclatante, un jeune metteur en scène et n'appelle, intrinsèquement, que peu de réserves. Et pourtant, il est difficile de dire que *Dédée d'Anvers* fasse honneur au cinéma français.

De grâce, ne me taxez pas de puritanisme et n'allez pas imaginer que ce propos soit inspiré par le fait que les héros de *Dédée d'Anvers* soient des filles, des souteneurs et des trafiquants. Le « vérisme » n'est jamais un défaut et les Italiens, par exemple, en ont tiré des chefs-d'œuvre.

Non, ce qui me gêne, c'est le côté conventionnel du sujet et tous les poncifs qui s'y rattachent, et que le scénariste Ashelby n'a pas su éviter. La prostituée mélancolique qui trouve l'amour pur dans les bras d'un amant de passage, le gentil patron qui veut une maison « sérieuse », le méchant souteneur, les bavardages des filles, tout cela est vraisemblable, vrai (peut-être), mais vieux et archiusé pour s'être étalé, depuis cinquante ans, sur tous les écrans du monde. Un tel sujet n'apporte rien, ne peut apporter rien de neuf !

Un mot encore : un scénario de ce genre ne sert pas notre prestige à l'étranger. On n'a déjà que trop tendance à considérer la France (à tort) comme le royaume de la prostitution sous toutes ses formes. L'action a beau se passer à Anvers, on précise que l'héroïne est française... et le film est français !

Je ne préconise pas (ô, que non !) la multiplication des *Monsieur Vincent*, mais je crains fort que la réussite de *Dédée d'Anvers* ne provoque une avalanche de films du même genre, qui, eux, n'auront même pas l'excuse de la qualité.

◆

Cette réserve faite, concernant le scénario (et le scénario seul !) disons tout de suite que *Dédée d'Anvers* est une œuvre de grande classe et que depuis *Quai des Brumes*, aucun film français n'avait réussi à nous plonger, à ce point, dans l'atmosphère, nostalgique et pesante, d'un grand port. Yves Allegret a retrouvé à la perfection l'ambiance d'Anvers, avec ses quais noirs et ses bouges à matelots, le brouillard, les bassins, les cargos se grouillement des docks, le claquement des talons pointus de Dédée sur les pavés gras, dans le silence des ruelles sombres.

On devine le jeune réalisateur pénétré d'admiration pour Carné et très impressionné par *Quai des Brumes*, *Jenny* et même *Les portes de la nuit*. Mais quoi ? Il n'y a là rien que de très louable et on peut plus mal choisir ses maîtres !

Yves Allegret a, d'autre part, le mérite d'être allé, sans concession aucune, jusqu'au bout de l'œuvre entreprise. Certaines images (la bagarre sur le port, l'assassinat de l'Italien par Marco, la mort de celui-ci) sont d'une cruauté bouleversante ; d'autres (montrant « le repos » des filles) ne manquent ni de vérité ni d'ironie. Et la scène d'amour entre Dédée et Francesco, laissé loin derrière, par sa sensualité, tout ce que l'on a pu imaginer depuis longtemps, en matière d'érotisme cinématographique.

La photo de Bourgoin (autre révélation !) est très belle. Le réalisme du dialogue de Sigurd justifie amplement l'interdiction de *Dédée d'Anvers* aux « moins de 16 ans ». Il est vrai que cela constitue aussi un élément publicitaire !

Simone Signoret a trouvé enfin, avec *Dédée d'Anvers*, le rôle qu'elle attendait, et qui la classe d'emblée parmi nos grandes comédiennes de l'écran. La sobriété et l'intensité de son jeu étonnent chez cette très jeune artiste qui est presque une débutante. Si Simone Signoret ne galvaude pas son talent, elle ira très loin.

On peut dire la même chose de Bernard Blier. *Le Café du Cadran* et surtout *Quai des Orfèvres* avaient déjà révélé ses grandes qualités. Cette fois, il s'est encore surpassé : c'est Harry Baur (jeune) à sa grande époque (avant les tics). Bravo, Blier !

Dallo est à l'aise dans les personnages qui suent la lâcheté et le cynisme. Sa création est d'autant plus intéressante qu'il s'est imposé un effort de simplicité et qu'il charge bien moins que de coutume. Jeanne Marken a réussi le tour de force d'avoir de la gentillesse et de la naïveté dans le cynisme. Marcel Pagliero, par contre, est très loin, dans *Dédée*, de ce qu'il fut dans *Rome ville ouverte*.

Claude HERVIN.

Croisière pour l'Inconnue

PIERRE MONTAZEL — qui fut un excellent chef opérateur et auteur dramatique à ses heures (on se souvient, avec sympathie, d'un certain « Fauteuil Voltaire ») — aborde la mise en scène avec cette aimable pochade, sans prétentions.

Si le coup d'essai ne saurait, sans flatterie, être considéré comme un coup de maître, on trouve, néanmoins, dans « Croisière pour l'inconnue » des qualités de bonne humeur qui ne sont pas négligeables.

Le tort de Pierre Montazel a été de se lancer, imprudemment, dans un genre particulièrement semé d'embûches (malgré une apparente facilité) : celui de la comédie dite « américaine ». Un film de cette sorte exige (sous peine d'échec) de la finesse, de l'esprit et de la fantaisie, dont la grosse gaîté et le genre « chatouille-moi-que-je-ris ! » ne sauraient tenir lieu, en aucun cas. Et une bonne interprétation (Claude Dauphin, Sophie Desmarets, Brasseur) n'est pas toujours suffisante.

Le film fut tourné, pendant plus de deux mois, sur un yacht, en Méditerranée. Les acteurs ont dû beaucoup s'amuser durant ce simulacre de vacances : leur jeu s'en ressent — ce qui n'est pas un reproche ! Sophie Desmarets, surtout, rayonne d'optimisme... et le spectateur en fait autant lorsque la comédienne s'exhibe dans l'uniforme bikini de la parfaite pin-up.

C. H.

AMBASSADEURS
SPECTACLE PIERRE BLANCHAR
Demain Mardi 7 Septembre REOUVERTURE
150e de
NOUS IRONS A VALPARAISO
de MARCEL ACHARD
avec
PIERRE BLANCHAR
SIMONE RENANT

PIERRE BRASSEUR — CLAUDE FARRELL — JIMMY GAILLARD — PIERRE LARQUEY
NORMANDIE — MOULIN ROUGE — MAX LINDER
Ouverture de la grande Saison du cinéma
LA NUIT BLANCHE
REALISATION DE RICHARD POTTIER
CHARPINI — ARLETTE MERRY — ANDRÉ BRUNOT — JACQUES DACOMINE
PRODUCTION TELLUS FILMS CARLTON FILMS

NAPOLEON V.O — DELAMBRE V.O — CAMEO V.F — GAITÉ-CLICHY V.F
Un nouveau rôle Sensationnel de MICKEY ROONEY
Mac Coy aux Poings d'Or
(KILLER Mac COY)

Paris vous offre...

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, La Flûte enchantée.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Barbier de Séville.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., Lucrèce Borgia.
Ambigu, 21 h., Clochemerle.
Antoine, 21 h., L'Ecurie Watson.
Capucines, 21 h., L'Extravag. Théodora.
Châtelet, 20 h. 30, La Maréch. Sans-Gêne.
Comédie Wagram, 21 h., Interd. au public
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., Shéhérazade.
Etoile, 21 h., Mouche espagnole.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Gd-Guignol, 20 h. 45, Lab. d. Hallucinat.
Gymnase, 21 h., Les Parents terribles.
Hébertot, 21 h., Le Maître de Santiago.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Pal.-Royal, 20 h. 45, 1 nuit chez vs, Mme
Pte-St-Martin, 21 h., La Surpr. du divorce
Saint-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Th. Chapiteau, 21 h., Rêve de M. Belette.
Th. Huchette, 21 h., Mort de Tarelkine.
Variétés, 21 h., Mariage de Mlle Beulemans.
Verlaine, 21 h., La Rage au cœur.
RELACHE. — Opéra-Comique, Gramont, Humour, Michodière, Monceau, Potinière, Th. de Paris, Vieux-Colombier.
CLOTURE ANNUELLE. — Alhambra, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Bouffes-Parisiens, Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Œuvre, Renaissance, Sarah-Bernhardt, Bobino, Européen, Lune-Rousse.

CHANSONNIERS

Cav. Républ., 21 h., Les marrants terrib.
Deux-Anes, 21 h., Beau fisc.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paix où ?

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Casino Montparnasse, 21 h., Pierre Doris.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'été.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Enfants du Paradis.
Apollo, Croisière pour l'Inconnu.
Aubert, Croisière pour l'Inconnu.
Balzac, Les Pieds Nickelés.
Ciné Champs-Elysées, Le Jour se lève.
Ciné-Opéra, Le Diable au corps.
Clichy-Palace, Bataille de l'eau lourde.
Oemours, La Carcasse et le tord-cou.
Empire, Si ça peut vous faire plaisir.
Elysées-Cinéma, Clochemerle.
Ermitage, Femme sans passé.
Français, Fiacre 13.
Gaumont-Palace, Dédée d'Anvers.
Gaumont-Théâtre, Croisière pr l'inconnu.
Helder, Les Pieds Nickelés.
Impérial, Si ça peut vous faire plaisir.
La Royale, Chartreuse de Parme.
Marignan, Le Colonel Durand.
Marivaux, Le Colonel Durand.
Max-Linder, La Nuit blanche.
Midi-Minuit, Si ça peut vous faire plaisir
Moulin-Rouge, La Nuit blanche.
Normandie, La Nuit blanche.
Palace, Princesse des Faubourgs.
Paramount, Femme sans passé.
Pereire-Palace, Carrefour du crime.
Radio-Cité République, Un flic.
Rex, Dédée d'Anvers.
Royal-Haussm. (Méliès), Clochemerle.
Royal-Haussm. (Stud.), La Loi du Nord.
Scala, Les Pieds Nickelés.
Studio Rivoli, Mandrin.
Studio Universel, Monsieur Vincent.
Triomphe, Croisière pour l'Inconnu.
Ursulines, Les Enfants du Paradis.
Vivienne, Les Pieds Nickelés.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, Shéhérazade.
Bonaparte, Le Démon de la chair.
California, Le Carrefour de la mort.
Caméo, Mac Coy.
Ciné-Michodière, Tarzan à New-York.
Cinémonde, Le Carrefour de la mort.
Cinépr. Champs-Elysées, Nyla le Lapon
Eldorado, Shéhérazade.
Gaîté-Clichy, Mac Coy.
Images, Nyla le Lapon.
Lynx, Shéhérazade.
Madeleine, La Vie est belle.
Marbeuf, Le Livre de la jungle.
Midi-Minuit (Clichy), Plus bel.ann.d.n.vie
New-York, Tchindaka.
Pagode, Quel pétard !
Plaza, Les Condamnés.
Reflets, Nyla le Lapon.
Régent Caumartin, Le Banni.
Royal-Haussmann (Club), Opium.
Ritz, Hollywood Folies.

FILMS ETRANGERS (Vers. origin.)

Artistic, La Gde Dame et le Mauv. Garç.
Avenue, Mésalliance.
Biarritz, L'Apôtre du désert.
Broadway, Le Carrefour de la mort.
César, Shéhérazade.
Ciné Etoile, Emporte mon cœur.
Colisée, Les Liens du passé.
Delambre, Mac Coy.
Gaîté-Rochechouart, Tragiques rend.-vs.
Les Vedettes, Air Force.
Lord-Byron, La Perle noire.
Napoléon, Mac Coy.
Olympia, Appelez Nord 777.
Panthéon, Voyages de Sullivan.
Paris, Opium.
Portiques, Le Grand Boum.
Rad.-Cité Opéra, Tarzan et la chasser.
Th. Champs-Elysées, Othello.
Studio Raspail 216, Hantise.

TÉLÉVISION

MARDI 7. — 12 h. 30, « Télé-Paris », émission radiophonique télévisée de Jacques Chabannes et Roger Féral, avec Jacques Algelvin ; 21 h., « Premier Bal », de Christian Jaque, avec Marie Déa, Gaby Sylvia, Fernand Ledoux, Raymond Rouleau, François Périer.

MERCREDI 8. — 12 h. 30, « Télé-Paris » ; 17 h., Emission éducative.

JEUDI 9. — 12 h. 30, « Télé-Paris » ; 21 h., « Le Tonnelier », documentaire de Georges Rouquier ; 21 h. 20, « Brière et Briérois », documentaire de Richard Chenay ; 21 h. 30, « Marin de France », documentaire de Louis Cuny.

VENDREDI 10. — 12 h. 30, « Télé-Paris » ; 21 h., « Carnet de Bal », de Julien Duvivier, avec Françoise Rosay, Marie Bell, Harry Baur, Louis Jouvet, Fernandel, Pierre Blanchar, etc.

SAMEDI 11. — 12 h. 30, « Télé-Paris » ; 17 h., « Sortilèges », de Christian Jacque, avec Renée Faure, Madeleine Robinson, Fernand Ledoux, Lucien Coëdel, Roger Pigault ; 21 h., « La Fausse Maîtresse », d'André Cayatte, avec Danielle Darrieux, Jacques Dumesnil, Bernard Lancret, Alerme...

Par un discours prononcé à Détroit

TRUMAN INAUGURE aujourd'hui la campagne pour la présidence des U.S.A.

Il accomplira ensuite à travers le pays un vaste périple dans son wagon blindé «Ferdinand Magellan»

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 6 septembre (par câble).

LE président Truman ouvre aujourd'hui à Detroit la campagne pour les élections présidentielles du 2 novembre prochain.

Dans un discours qu'il prononce cet après-midi à l'occasion du jour de la fête du travail devant les masses ouvrières de la capitale de l'automobile, M. Truman, déjà assuré de l'appui des plus grands syndicats américains groupant quinze millions de membres, essaiera de rallier tous les ouvriers des Etats-Unis à la bannière du parti démocrate.

Le 18 septembre, Truman commencera une grande tournée à travers les Etats-Unis, par un discours à Dexter, dans l'Etat de Iowa. Cette fois, le président s'adressera aux fermiers américains, généralement considérés comme la force principale du parti républicain.

De Dexter, Truman s'en ira à bord de son wagon blindé et climatisé *Ferdinand-Magellan*, visiter les Etats du Nord et de l'Ouest, la côte du Pacifique, l'Est et le Sud. Là, Truman espère se gagner ainsi les voix de quatorze millions de nègres américains.

Fin octobre, le président fera appel aux votes des anciens combattants à la Convention de l'American Legion, à Miami.

Le voyage présidentiel sera coupé de brefs séjours à Washington.

Les plans de campagne du gouverneur Dewey n'ont pas encore été dévoilés, mais on sait déjà, comme Truman, qu'il prépare une série de discours aux points névralgiques des Etats-Unis.

A mesure que la date des élections approche, le résultat paraît de plus en plus indécis. Cependant, les milieux politiques s'aventurent à dire que le résultat dépendra du nombre des suffrages exprimés, compte tenu des voix qui iront au parti d'Henry Wallace.

Les États européens hésitent devant les conditions de prêt du plan Marshall

NEW-YORK, 6 septembre (câble « Paris-presse »). — Le correspondant du « New-York Times » à Washington, John Morris, écrit qu'aucun pays européen, à l'exception de la Finlande, pour une somme de 2 millions de dollars, n'a accepté les conditions des prêts proposés aux termes du plan Marshall.

Des discussions sont en cours avec la Grande-Bretagne, la France et l'Italie entre autres concernant un total de 700 millions de dollars. Mais ces pays répugnent à payer un intérêt de 3 p. 100 et à accepter les conditions de remboursement; ils accepteraient de verser 2 p. 100 d'intérêt et désireraient un délai de 50 ans pour s'acquitter.

Un accord pourrait intervenir à la fin du mois.

La France a reçu plus de 20 millions de dollars la semaine dernière

D'autre part les allocations décidées la semaine dernière par l'E.C.A. se sont élevées à un total de 134.057.000 dollars.

La Grande-Bretagne vient en tête des pays bénéficiaires, avec 27 millions 484.000 dollars. Elle est suivie par la France (20.223.126 dollars); des Pays-Bas (14.085.623 dollars).

Enfin, on apprend de Paris que les travaux de l'O.E.C.E., qui s'y poursuivent, souffrent de certaines difficultés suscitées par les exigeances du représentant de la bizone.

L'UN A MARSEILLE, L'AUTRE A SÈTE

LES ASSASSINS du docteur Bonneton sont arrêtés

"Veve avait un compte à régler avec le docteur" prétend Fournial

MONTPELLIER, 6 septembre (Dépêche « Paris-presse »).

ARRETES samedi soir, l'un en gare Saint-Charles, à Marseille, l'autre alors qu'il se cachait dans un camion, à Salon, les meurtriers du docteur Bonneton ont été ramenés à Montpellier. On se souvient que le docteur Bonneton avait été lâchement assassiné, il y a quelques jours, à Sète, et que son corps avait été retrouvé dans l'étang de Thau.

A la brigade criminelle, les deux malfaiteurs, Hubert Veve et René Fournial, tous deux âgés de 28 ans, n'ont subi qu'un court interrogatoire d'identité.

Cependant Fournial a avoué:

— Oui, c'est bien nous qui avons fait le « coup de Sète », mais c'est Veve qui a tué le docteur. Il avait un compte à régler avec lui.

Arrêté à Salon, accroché à une camionnette de primeurs, après s'être enfui de la gare Saint-Charles, à Marseille, où Fournial avait été pris, Veve a été trouvé porteur d'un revolver 6,35 et d'une barre de fer de 40 cm. de long. Est-ce cette arme qui, enveloppée à son extrémité d'un morceau d'étoffe, a servi à assommer l'infortuné médecin sétois ?

L'interrogatoire des deux bandits aura lieu aujourd'hui. Mais, dès à présent, les enquêteurs ne croient à aucune révélation sensationnelle.

La version du « règlement de compte », alléguée par Fournial, ne paraît guère vraisemblable. On ne voit pas, au premier abord, le rapprochement qui aurait pu exister dans le passé entre le docteur Bonneton, à la vie irréprochable, et le dangereux repris de justice qu'est Veve.

Il ne s'agit, vraisemblablement, que d'un crime crapuleux, les deux hommes paraissant aux abois depuis de longs jours.

UN SOLDAT VOLE UNE JEEP ET CAPOTE

1 mort, 3 blessés

NANCY, 6 septembre (dépêche *Paris-presse*). — Soldat au G.C.R. 561, en garnison à Kehl, Pierre Labbé s'empara d'une jeep et partit vers Nancy sans autorisation. En cours de route il rencontra quatre étudiants qui, venant de passer des vacances en Autriche, retournaient à pied et les prit à son bord.

Mais, à quelques kilomètres de Nancy, l'auto, à la sortie de la Madeleine, se jeta contre un arbre et capota dans un fossé. Un des occupants, une jeune institutrice de Gonzaillés (Vienne), fut tuée sur le coup, les trois autres étudiants ont été blessés. Quant au jeune soldat, devant ses responsabilités, il a pris la fuite.

BERLIN

(Suite de la première page.)

de la radio américaine s'est vu arracher le micro.

A midi, heure prévue pour l'ouverture de la séance, les dirigeants de la manifestation annoncèrent qu'ils étaient prêts à évacuer la salle, mais qu'ils resteraient dans la rue pour s'assurer que l'assemblée s'occuperait de la « détresse de la population laborieuse ».

Un porte-parole de la majorité déclara ensuite que la séance était ajournée.

Au cours d'une conférence de presse, le Dr Friedensburg, bourgmestre par intérim, a déclaré : « Je pensais que les négociations à quatre qui se déroulent actuellement à Berlin, amèneraient une certaine détente et permettraient à l'assemblée municipale de siéger dans des conditions normales. Mon attente a été déçue; il n'est plus possible de faire une nouvelle tentative dans le secteur soviétique. »

Actuellement, toutes les issues de l'hôtel de ville sont gardées par la police du secteur soviétique. Les policiers vérifient l'identité des personnes qui sortent et refusent de laisser passer les conseillers municipaux appartenant aux partis de la majorité.

Un officier russe en civil est arrêté dans le secteur français

BERLIN, 6 septembre. (U.P.) — Le poste de radio « Rias », sous contrôle américain, annonce qu'un lieutenant russe, en civil, a été arrêté vendredi soir, dans le secteur français de Berlin, par la police allemande. L'officier a été remis aux autorités françaises.

Deux conseils des ministres en 48 heures

(Suite de la première page.)

personnel du chemin de fer, de la marine marchande, des mines, du gaz, de l'électricité.

Notons que cette indemnité ne subira aucun abattement, ne sera pas amputée des retenues de la sécurité sociale ni touchée par les impôts habituels. **En un mot, elle sera nette.**

Mais, en revanche, elle est exceptionnelle. Elle ne sera donc payée, en principe du moins, que ce mois-ci. A la fin de septembre, la mercuriale des prix (particulièrement de la viande et du vin) fera l'objet d'un nouvel examen, et l'indemnité de vie chère sera calculée, à partir du 1er octobre, sur la base de 1.500 francs pour la région parisienne, et 1.250 francs pour la province.

Signalons, par contre, que le cas des salariés agricoles, des fonctionnaires, des travailleurs de l'Etat a été réservé. Il sera réglé, vraisemblablement, au Conseil des ministres de ce soir.

La crise écartée, mais...

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

parer l'avenir pour le jour où la situation politique devra, coûte que coûte, se clarifier.

Une nouvelle crise dans les jours prochains nous conduirait infailliblement au chaos.

L'effet de celle-ci a été déjà suffisamment désastreux en province et chacun sait qu'elle a causé au pays un préjudice moral considérable à l'étranger.

Il faut donc que cela cesse. Mais comment ?

Ruse socialiste...

La crise que nous venons de traverser a des causes multiples qui sont de deux ordres : les raisons purement parlementaires et politiques, toutes dominées par des considérations électorales, et les raisons extérieures au Parlement qui tiennent à l'affaiblissement de l'autorité de l'Etat et aux pressions exercées sur lui par les grandes congrégations économiques et sociales dont la volonté tend à se substituer à celle du suffrage universel.

En fait, la crise dure depuis le jour où le premier ministère Schuman a été renversé sous le prétexte de la réduction des crédits militaires mais dans le but réel de faire tomber l'engagement pris par lui de procéder aux élections cantonales d'octobre prochain, conformément à la loi.

Et c'est cette unique question électorale qui a tout dominé depuis cette date sur le plan purement parlementaire. L'opération aurait sans doute réussi si elle avait été honnêtement jouée jusqu'au bout. En effet, en échange de sa participation au cabinet Marie-Reynaud, le groupe socialiste avait obtenu l'acceptation complice du nouveau gouvernement à l'ajournement des élections cantonales.

Mais dès que ce vote fut acquis par un biais de procédure, le parti socialiste retira sa parole et laissa « tomber » M. Paul Reynaud. Sans doute envisagea-t-il d'un cœur léger cette inélégance en songeant qu'elle lui permettrait peut-être de faire coup double : supprimer les élections cantonales et reprendre la direction du gouvernement.

C'était vraiment demander au parti radical d'être trop « magnifique », après avoir été « sganarellisé » d'une façon aussi voyante.

...et vengeance radicale

Aussi, quand M. Ramadier fut chargé de former un gouvernement, les radicaux ne lui promirent-ils qu'un concours analogue à celui que les socialistes venaient de leur apporter. Et comme M. Ramadier ne manque pas de sens politique, il se hâta de renoncer à une tentative désormais sans issue...

C'est alors que le flambeau revint à M. Robert Schuman et que le Rassemblement des Gauches s'efforça de couronner sa vengeance.

L'opération stratégique fut menée par l'U.D.S.R. qui posa deux conditions : élections cantonales en octobre et rétablissement des élections législatives partielles.

La première revendication était de simple bon sens et d'un intérêt national évident.

En effet, il n'y a pas de retour possible à une politique de confiance sans que l'Etat donne lui-même l'exemple du respect de la loi comme de l'intangibilité de sa signature. L'autorité et la confiance ne se détaillent pas au gré des intérêts du moment.

Un emprunteur ne saurait l'oublier impunément : comme la femme de César, la vertu de l'Etat ne doit pas pouvoir être soupçonnée. Les coups de canif dans les contrats de toute nature ne sauraient lui être permis.

Le rétablissement des élections législatives partielles posait un problème plus controversable.

En effet, les élections partielles sont incompatibles avec la R.P., puisqu'elles imposeraient au malheureux candidat la tâche inhumaine d'une campagne électorale dans un département tout entier.

Demander au Parlement de rétablir les élections partielles aboutissait donc, par la bande, à lui demander l'abandon de la R. P. au profit du scrutin majoritaire.

M. Robert Schuman ne put prendre un tel engagement et la crise politique atteignit alors son point critique, si bien que la dissolution apparut à beaucoup comme la seule issue désormais possible.

Mais c'est alors que le miracle s'accomplit. Tout d'abord, le parti socialiste comprit qu'il risquait de tout perdre en ayant voulu trop gagner. S'acculer à des élections législatives redoutées par-dessus tout pour éviter des élections cantonales d'une portée beaucoup plus limitée, était vraiment trop digne de Gribouille. Il décida donc de revenir à la collaboration gouvernementale.

Un autre obstacle à l'entente est écarté

D'autre part, une curieuse division apparut soudain dans les rangs des partisans du scrutin majoritaire. La R. P. trouva des partisans dans les rangs de l'intergroupe gaulliste, certains y voyant le moyen le plus sûr d'assurer au R.P.F. la prééminence sur tous les autres partis de gouvernement.

Cette division de la dernière heure écarta le spectre de la dissolution immédiate, le problème de la loi électorale nécessitant encore quelques méditations.

L'entente pour le présent immédiat devenait non seulement possible mais nécessaire.

Tels sont les retournements inattendus qui ont marqué cette longue crise envisagée sous le seul angle parlementaire et politique et dont la connaissance rend seule compréhensible l'évolution.

DES PARENTS LAISSENT MOURIR LEUR BEBE dans un ruisseau

LILLE, 6 septembre (dépêche *Paris-presse*). — Par la faute de ses parents, qui avaient bu plus que de raison, un malheureux bébé est mort cette nuit, abandonné dans un ruisseau.

Les époux Balazs, qui étaient allés passer la journée d'hier en Belgique, revenaient à la nuit à Wattrelos et s'arrêtèrent dans un café. En sortant du débit, la femme poussait la voiturette dans laquelle se trouvait leur bébé, la petite Marie-Jeanne. Une querelle éclata bientôt entre les deux époux et la voiturette fut renversée dans le ruisseau. Le mari redressa le petit landau et rentra chez lui sans s'occuper de l'enfant.

Jean Bartek, le fils de la femme, laissant ses parents à leur dispute, s'aperçut que l'enfant n'était plus dans la voiturette. Des recherches furent faites et le pauvre bébé fut retrouvé mort dans le ruisseau où il était tombé. Les parents criminels ont été arrêtés.

Mlle von WEIZSAECKER TOMBE DU HAUT DE LA CATHEDRALE DE FRANCFORT

FRANCFORT, 6 septembre (A. P.). — Une étudiante allemande de 25 ans est tombée, hier, du haut de la cathédrale de Francfort.

La mort a été instantanée. On ignore s'il s'agit d'un suicide ou d'un accident.

La victime se nomme Greta von Weizsaecker et, selon la police, il est possible qu'elle soit la fille de l'ancien sous-secrétaire aux Affaires étrangères.

Des Tapis de toute beauté
Tapis d'Orient ou Africains, à très bas prix sont sacrifiés.
Pour chaque bourse, il en est un.
Voyez : 29, RUE DE CHATEAUDUN

Mon seul regret
c'est de n'avoir pas connu plus tôt l'Ecole Universelle
écrivent des centaines d'élèves enthousiastes, rendant ainsi hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.
Milliers de brillants succès
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 76.940 : Etudes complètes du second degré, admiss. en 6e F, Brevet d'études du 1er cycle, Baccalauréats.
Br. 76.941 : Classes primaires, Brevets.
Br. 76.942 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 76.943 : Grandes écoles spéciales.
Br. 76.944 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 76.945 : Les emplois réservés.
Br. 76.946 : Trav. publ., Industr., C.A.P.
Br. 76.947 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 76.948 : Compt., Sténo-dact., C.A.P.
Br. 76.949 : Orthographe, Rédi, Calcul.
Br. 76.950 : Angl., Allem., Esp., Ital.
Br. 76.951 : Marine milit., Marine marc.
Br. 76.952 : Aviation, Constr. aéronaut.
Br. 76.953 : Radio, Diplôm. offic., indus.
Br. 76.954 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 76.955 : Solf., Piano, Viol., Harm.
Br. 76.956 : Carrières du Cinéma.
Br. 76.957 : Cout., Coup., Mode, Linger.
Br. 76.958 : Coiffure, Soins de beauté.
Br. 76.959 : Secrétariats, Journalisme.
ECOLE UNIVERSELLE
PARIS, 59, bd Exelmans ; NICE, ch. de Fabron ; LYON, 11, place Jules-Ferry.

AU MAROC
A CASABLANCA, VENDS AGENCE IMMOBILIERE en appartement rez-de-chaussée avec téléphone. Ecr. :
HAVAS, CASABLANCA, 1144

SACS à provisions
SACOCHES vélo (val. 1.200 fr.) 750
MUSETTES travail... 295
BACHES américaines neuves
COMPTOIR 29, boul. de la Villette sauf samedi apr.-midi

ASTHME
Emphysème, Oppression
vous rendent la vie intolérable. Jugulez leurs crises en vous confiant à un médicament sérieux qui, peu à peu, en réduira la fréquence et la violence. Essayez les comprimés Calm-Asmine. Toutes Pharmacies. Visa n° 763 P. 469.

ZITA LA ZINGARA
La célèbre voyante
Vos amours, affaires, santé, retour affection
CONSULTE TOUS LES JOURS 2, rue Pierre-Sémard, de 9 à 19 h. TRU. 60-45 (Square Montholon) 9e

80 HEURES D'ECLAIRAGE
pour 350 francs
La « PILE ATOMIQUE » complète, avec lampe et réflecteur, dure quinze fois plus que les lampes de poche. PRIX : 350 francs. Envoi franco contre remboursement, chèque ou mandat. S.F.M.M., 32, boul. de la Marne, NOGENT-SUR-MARNE (Seine)

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
A vend. Propre 6 p. rdes dépend. Jard. verger rapport. Cont. 10.000 m2. Libre. 40 k. Est Paris. S'ad. Salardenne, not., Morteerf. Tél. : 14.

Aujourd'hui choix abondant et varié de
Fonds de Commerce
Locaux Commerciaux et Industriels
Appartem[t], Villas, Propriétés
Emplois, Gérances, Mariages
Paris-prov., dans le journal spécialisé
LES ANNONCES
En vente partout 9 frs et 36, rue de Malte, Paris XIe

ACHAT BRILLANTS
au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT
Bd Italiens Société Hori. Suisse

PAS DE **bon placement** SANS
QUALITÉ et GARANTIE
Pour être assuré d'avoir ces avantages achetez
MEUBLES ET TAPIS
AU BON MARCHÉ
LE PLUS GRAND MAGASIN DE MEUBLES
LIVRAISONS IMMEDIATES ET GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE - FACILITÉS DE PAIEMENT
CATALOGUE "MEUBLES" GRATUIT SUR DEMANDE
BM.75 — G. Tour

courses

RESULTATS DE VINCENNES

PRIX DES REINES-MARGUERITES
Monté, à réclamer, 225.000 fr., 1.200 m.
1. César V L, 1.200 (Z.Bert.)(103)G. 95
à J. de la Valssière ..... P. 25
2. Colgate, 1.200 (A. Libert) (107)P. 31
3. Coccinelle M, 1.200 (R.G. Sim.) (106)
4. Caline IX, 1.200 (G. Rousseh (101)

PRIX DE VILLENEUVE-SUR-LOT
Attelé, 225.000 francs, 2.250 mètres
1. Bellatrix, 2.250 (E.Neveux)(212)G. 247
à A. Béziers ..... P. 45
2. Bolorix, 2.275 (R.C.Mail.)(210)P. 26
3. Bel Ami M,2.250(R.C.Sim.)(207)P. 59
4. Belga D, 2.250 (A. Delseghers) (213)

PRIX DE LA SAMBRE
Monté, 300.000 francs, 2.600 mètres
1. Blé Noir, 2.625 (R.Picard)(302)G. 23
à A.-E. Jaunet ..... P. 19
2. Brahama N, 2.650(G.Rous.)(304)P. 22
3. Balletys, 2.625 (J. Neveux) (301)
4. Barclay, 2.625 (M. Peribarg) (303)

JULIANA

(Suite de la première page.)

d'user de tout mon pouvoir pour sauvegarder et défendre l'indépendance et le territoire de l'Etat, de protéger la liberté collective et individuelle de tous mes sujets et de mettre en œuvre tous les moyens que les lois mettent à ma disposition pour maintenir et améliorer le bien-être collectif et individuel, comme un bon roi doit le faire.

« Que le Seigneur tout-puissant me vienne en aide. »

A l'issue de la cérémonie, qui avait durée 50 minutes, la famille royale a regagné le palais pour recevoir du balcon d'honneur de l'édifice l'ovation de la foule.

La reine est apparue au côté du prince Bernhard avec qui elle s'entretenait familièrement pendant tout le trajet qui sépare l'église du palais.

Au balcon du palais, on a vu tout d'abord quatre hérauts en livrée du 16e siècle qui, après avoir sonné les trompettes, ont annoncé l'accès au trône de Juliana d'Orange-Nassau.

Ils ont cédé bientôt la place aux petites princesses Béatrice, 10 ans, et Irène, 9 ans, qui arrivaient toutes souriantes et adressaient d'aimables saluts à la foule. Enfin, sous des acclamations délirantes, Juliana s'est avancée, précédée de sa troisième fille, Margriet, 5 ans.

Le prince consort est arrivé alors, accompagné d'une nurse portant dans ses bras la cadette des filles de Juliana, Maryke, vêtue d'une robe rose qu'elle présenta à la reine qui la prit dans ses bras et sourit de nouveau au peuple rassemblé.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :
DEMAIN :
Temps nuageux. Vent ouest modéré. Température en légère hausse.

PARIS

■ **LA GREVE PARTIELLE** des ouvriers boulangers des départements de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne aura été de courte durée. Réunis hier matin, rue de la Grange-aux-Belles, les travailleurs des fournils ont décidé la reprise immédiate du travail.

LE COMITE DEPARTEMENTAL DE LA SEINE ET SEINE-ET-OISE, du Groupement national des réfractaires et des maquisards, informe tous les réfractaires et maquisards qu'ils peuvent remplir les formulaires de demande de carte d'anciens combattants, dans les sections du groupement.

AYANT PENETRE PAR EFFRACTION dans une teinturerie, à Epinay-sur-Seine, durant la nuit de samedi à dimanche, deux malfaiteurs ont volé pour trois millions de francs de peaux.

PROVINCE

■ **UN TAXI EST TOMBE DANS LE VIEUX-PORT**, à Marseille. Un scaphandrier a retiré les cadavres du chauffeur Raymond Fogli et du passager Marius Vittoni.

■ **DEUX WAGONS DU CLERMONT-BRIVE** sont tombés dans un ravin, près de la Celette. Par miracle, on n'a à déplorer que 17 blessés sans gravité.

SUR UN CHEMIN DE TERRE, allant de Châteauneuf à Linards, on trouve le corps de M. François Lepnaud, d'Eymoutiers (Haute-Vienne), portant de nombreuses blessures. Enquête.

CHATEAU-SALINS, QUI AVAIT DEJA REÇU la croix de guerre 1914-1918, a reçu, au cours d'une cérémonie devant le monument aux morts, la croix de guerre 1939-1944.

MOUVAULT

(Suite de la première page.)

Mais Brunet, déjà, n'était plus l'amant de Mme Mouvault, qui l'avait remplacé par un autre. Il répondit qu'il ignorait la nouvelle adresse de son ancienne maîtresse.

Alors Mouvault vit rouge. Il ligota Brunes sur une chaise, lui passa une serviette autour du cou, pour le forcer à parler, et serra, serra...

Tous les moyens !...

Le visage de Brunet se congestionna. Et bientôt sa tête s'inclina sur sa poitrine. Il était mort !

Alors Mouvault s'affola. Il était un criminel !

Une seule pensée : faire disparaître le corps de sa victime... Avec l'aide d'un ami, Plisset, il roula le cadavre dans une couverture, puis le tout dans un grillage auquel il attacha des briques. Et la nuit, Mouvault et l'un de ses collègues, un nommé Martin, partirent en voiture vers l'île d'Herblay, où le colis compromettant fut jeté dans la Seine.

Tous les moyens !...

Mais la disparition de Brunet fut remarquée, une enquête ouverte, et les soupçons se portèrent naturellement sur Mouvault qui fut arrêté, jugé et condamné à mort. Cette peine fut commuée en travaux forcés à perpétuité...

Aujourd'hui Mouvault est là, tout près de moi, perdu dans ses pensées. Et puis soudain il parle.

— Je suis heureux. Oui, vraiment ! Enfin je vais revoir mon fils. Il a dix-huit ans maintenant... C'est pour l'avoir avec moi, c'est pour lui que j'ai gâché ma vie... Pour nous deux, je veux oublier !

Son visage a vieilli. Le dos s'est courbé :

— J'ai souffert ! Oui, j'ai souffert à Cayenne. Mais tout le monde a été chic avec moi. J'ai été tour à tour gardien de phare, pendant neuf ans, puis chauffeur des ambulances, puis chauffeur du directeur. J'ai des certificats de bonne conduite. Et c'est pourquoi je suis maintenant gracié, après quinze ans de bagne.

Mouvault a parlé parmi ses compagnons d'exil. Il a ému jusqu'à ces hommes...

— Avez-vous rencontré Seznec ?

— Oui, bien sûr... Moi je ne cherche pas à me plaindre. Je vais retrouver mon fils.

Sans cesse cette idée domine. D'un revers de main, le destin avait fait de cet homme un criminel. Aujourd'hui il en fait un homme libre.

Et tout à coup une femme fend la foule, suivie d'un homme. Sa sœur et son beau-frère, qui l'étreignent... Mouvault a la face contractée. Ses yeux se durcissent. Non ! Il ne laissera pas échapper de larmes.

Puis il monte dans la voiture qui l'emporte vers son nouveau destin.

Norbert Mouvault était ce matin... à la chasse

C'est vers 10 h. hier soir que la voiture de M. Raymond Mouvault, ramenant du Havre son frère Norbert Mouvault, est arrivée à Herblay.

Après avoir passé la soirée et la nuit chez son frère et sa belle-sœur dans leur maison de la rue d'Argenteuil, Mouvault s'est levé tôt ce matin, car il avait manifesté hier soir l'intention d'aller à la chasse.

Les deux frères se sont donc mis en route de bonne heure dans la vieille voiture grenat de M. Raymond Mouvault, celle-là même qui avait fait le voyage du Havre.

Ils doivent être, à l'heure actuelle en train de faire quelques « cartons » dans la région d'Herblay. Le lieu de leurs exploits est tenu jalousement secret par Mme Mouvault que le retour de son beau-frère paraît avoir rendue assez nerveuse.

Quant à son fils, qui est mécanicien dans la région parisienne, il ne semble pas qu'il ait été mis encore en présence de son père.

« Nous ne voulons pas brusquer les choses et ramener trop brutalement Michel à son père », nous a déclaré assez vivement Mme Mouvault.

Quant à Norbert Mouvault, nous avons appris par quelques intimes qu'il a l'intention de rester à Herblay pendant quelques mois avant de gagner la Côte d'Azur où, paraît-il, une situation l'attend.

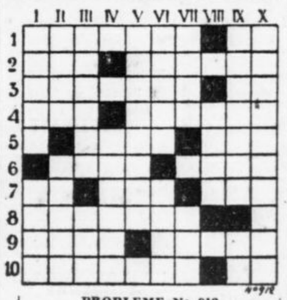
Ainsi finit une lamentable histoire dont le malheureux héros a laissé dans toute la région le souvenir d'un homme intègre ayant agi dans un mouvement de colère.

J. L.

Sur le « Katoomba » un évadé

Sur le « Katoomba » arrivait également Pierre Béchu, mauvais garçon qui s'était enfui au Venezuela avec un magot de 20 millions escroqués. Grâce à la commission internationale de la police criminelle, deux inspecteurs français purent l'aller cueillir à Caracas et l'en ramener. Pour celui-là, il ne connaîtra pas de sitôt le chemin de la liberté.

mots croisés



PROBLEME No 913

HOR. — 1. La crainte est souvent son commencement. Adverbe. — 2. Sa fille signifie fuite. Circonscription. — 3. Détour. Note. — 4. Choses latines. Sans mouvement. — 5. Pour madame sans connaissance. Mer grec. — 6. Unique. Soutien. — 7. En épelant : enlevé. Temps froid. Romancier. — 8. Décernés. — 9. Ancien nom d'une grande île. Vendre trop cher. — 10. Il vient après le potage. Habituées.

VER. — I. Inviolable. Fleuve allemand. — II. Nid de l'oiseau de proie. Mesure. — III. Large écriture. Peut être à la patte. — IV. Prénom masculin. — V. Ecrivain allemand. — VI. Saint non canonisé. Frustré. — VII. Greffe. Tamis. — VIII. Ladres. — IX. Soleil. D'un auxiliaire. — X. Préexistants.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Couvres. — 2. Couvert. — 3. Rasées. — 4. Epi. Eu. Apt. — 5. Soles. Brie. — 6. Sel. Saint (Honoré). — 7. Leu. Dînat. — 8. Reste. Père (Champenoise). — 9. Est. D. S. — 10. Triste. Os.

VER. — I. Mess. Rôt. — II. Oc. Poêle. — III. Nouilles. — IV. Vu. Utes. — V. Ivres. Est. — VI. Veau. S. D. (Stanislas Dupuy de Lôme). Te. — VII. Ers. Baif. — VIII. Stéarine. — IX. Epinards. — X. Assiettes.

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI pas de distribution

LES ARRIVAGES A LA VILLETTE

Ce matin, à la Villette, les arrivages ont été relativement faibles : bœufs : 1906; vaches : 1.270; taureaux : 170; veaux : 1.197; porcs: 734.

On prévoit un arrivage de 7.000 moutons.

CREUSE-T-ON SA TOMBE AVEC SES DENTS ?

Un problème alimentaire traité par Marie Vincent

Mme Dufour m'écrit :

Mon mari dit qu'il faut toujours rester sur sa faim, parce qu'on creuse sa tombe avec ses dents. Qu'en pensez-vous ?

L'excès en tout, chère amie, est une erreur : ne pas manger assez peut être aussi préjudiciable à la santé que trop manger. L'idéal est de se lever à son appétit, qui varie suivant les individus et surtout d'avoir une alimentation équilibrée. Par exemple, il faut fournir à l'organisme une ration quotidienne suffisante de corps gras comme la margarine. Cette simple émulsion d'huiles végétales pures (arachide, coprah, soya, etc...), possède un pouvoir énergétique considérable : à poids égal, elle donne six fois plus de calories, donc de forces que la meilleure viande ! Aliment naturel, sain, très facile à digérer, elle est le régal des gourmets comme des gourmands : plus elle est consommée fraîche, mieux son arome exquis rehausse la saveur de la cuisine.

GEROMINI DE SAINT-PER AURAIT REINTEGRE SON... ASILE

Geromini de Saint-Per, qui s'était évadé il y a quelques jours de l'asile de fous du Perray-Vaucluse, près d'Epinay-sur-Orge, aurait été retrouvé par les gardiens de cet asile et réinternié.

On se souvient du passé rocambolesque de Geromini de Saint-Per qui, comme nous l'avons relaté il y a peu de temps, avait été condamné à 200 francs d'amende pour avoir couché dans le lit de M. Lebrun, président de la République !

DEJA... TROIS DEMANDES D'INTERPELLATION

M. Louis Rollin, député de Paris, ancien ministre P.R.L., a déposé une demande d'interpellation sur la composition du gouvernement et sur sa politique générale.

M. Raymond Triboulet, député républicain indépendant du Calvados, a fait part de son intention d'interpeller le gouvernement sur les conditions dans lesquelles il a été constitué et sur la politique qu'il entend suivre.

Enfin, M. Jacques Duclos, président du groupe parlementaire communiste a demandé à interpeller.

Ces interpellations pourraient être discutées demain mardi, si M. Schuman n'en demande pas l'ajournement. En tout cas, un vote impliquant plus ou moins officiellement la confiance, interviendra certainement dès mardi au Palais-Bourbon.

ACHAT ET VENTE DE MONNAIES d'OR et ARGENT de tous les pays
au meilleur cours du jour — GODOT et Fils, 26, rue Vivienne — Gut. 48-80
ANONYME — LIVRAISON IMMÉDIATE — Ouvert Samedi jusqu'à 18 heures

UNE MAISON A CHAQUE FAMILLE FRANÇAISE

Chaque homme devrait pouvoir assurer le plein épanouissement de sa famille, à l'abri d'une petite maison bien à lui. Malheureusement, à notre époque de crises, de profonds remous sociaux, les personnes qui ne possèdent pas de capitaux se voient privées de tout moyen d'accéder à cette propriété et assument le tribut mensuel d'un loyer.

Toute personne qui, pour occuper un logis, paye un loyer de 400 francs par mois, accumulera ainsi, pour d'autres, sa vie durant, la somme fabuleuse de 450.000 francs, capital et intérêts composés. De cette petite fortune acquise par son labeur, il ne lui restera rien, et la maison familiale, refuge intime et sûr qui réconforte après une vie de travail, lui sera inconnue.

Chaque plante occupe sa petite place, comme chaque oiseau a son nid. Mais cette plante, qu'elle soit une herbe ou un chêne, doit conquérir sa place, l'oiseau doit bâtir son nid.

Si donc nous voulons, nous, les hommes, avoir notre maison à nous, seul bien durable qui résiste aux fluctuations du cours de la vie, il nous faut accomplir les mêmes choses, même dans les conditions les plus difficiles, suivant les lois de la nature, et dont la vie du « CASTOR » est une vivante réalité.

Ce but vous l'atteindrez, dès que vous aurez constitué à notre société (en une ou plusieurs fois) un avoir de 20 % de la valeur du capital que vous désirez et que nous compléterons par un prêt de 80 %, après une période de 6 mois.

Après l'obtention du crédit vous aurez 240 mois, soit 20 ans, pour nous rembourser, ou par anticipation, à votre gré, avec des frais s'élevant à 1,70 % l'an, à l'exclusion de tout intérêt, suivant le barème ci-dessous.

BAREME DE REMBOURSEMENT
Capital et tous frais compris

PRETS :	REMBOURSEMENTS :	PRETS :	REMBOURSEMENTS :
50.000 francs	237 50	400.000 francs	1.900 »
100.000 »	475 »	800.000 »	2.375 »
200.000 »	950 »	1.000.000 »	4.750 »
300.000 »	1.425 »	2.000.000 »	9.500 »

ETRE PROPRIETAIRE EN NE PAYANT QU'UN LOYER DEVIENT UNE REALITE A LA PORTEE DE TOUS

"LE CASTOR"
CAISSE AUTONOME DE FINANCEMENT IMMOBILIER
42, boulevard Latour-Maubourg
Ouvert tous les jours (sauf dimanche)

UN GRAND NOM REPARAIT
LE NOUVEAU VELOMOTEUR
GRIFFON
Dans votre intérêt, avant de fixer votre choix venez l'essayer avec
GEORGES MONNERET
76 fois recordman du monde, 6 fois champion de France
Agent de toutes marques
LIVRAISON ULTRA-RAPIDE
Une seule adresse : 106, av. A.-Briand - MONTROUGE
A 500 m. du métro « Porte d'Orléans »

EN ÉTÉ BUVEZ **VITTEL CASSIS**

Votre intérêt vous commande
LE CATALOGUE **LEVITAN** N° 5
DEMANDEZ-LE DÈS CE JOUR !
il est GRATUIT !
- **LEVITAN** vous accorde des facilités de paiement.
- **LEVITAN** livre gratuitement à domicile dans toute la France.
- **LEVITAN** vous invite à visiter ses magasins ; la plus belle Exposition de l'époque.
- **LEVITAN** vous rembourse vos frais de voyage.

Achetez des meubles de qualité Chez **LEVITAN** *ce qui prime c'est la* **QUALITÉ !**

LEVITAN
63, Bd MAGENTA
PARIS
MÉTRO : GARE DE L'EST
PUBLICIS - L 554

LA LOI LOUCHEUR
a permis à des milliers de Français de devenir propriétaires de leur maison. La « C. I. M. E. S. T. » offre à ses adhérents, depuis 1931, des avantages similaires à des conditions exceptionnelles pour l'Achat et la Construction.
CAISSE IMMOBILIERE DE L'EST, 214, Rue de Rivoli, PARIS-1er
Métro : Tuileries — Téléphone : OPEra 71-39
La plus ancienne de France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle
Renseignements de 10 à 12 h. et de 15 à 18 h. ou sur rendez-vous

Vous placeriez volontiers de l'argent à condition de pouvoir le retirer très vite en cas de besoin.
Achetez des
BONS DU TRESOR
à
intérêt progressif
Trois mois après l'émission ils sont remboursables à vue sans aucune formalité. Si vous les conservez, le taux d'intérêt augmente de trimestre en trimestre.
Prix d'émission : 9.950 francs
remboursables
après 3 mois à 10.000 frs | après 12 mois à 10.200 frs
après 6 mois à 10.060 frs | après 15 mois à 10.290 frs
après 9 mois à 10.130 frs | après 18 mois à 10.390 frs
31

BACHE Depuis 150 fr. le m2 — TEXTILES U.S. ARMY — AVALTEX-PARIS — 31, Rue Buffon, Paris-5e — Port-Royal 37-64 — 2 pers. 2.500 f. — 6 15 p. 7.500 f. — **TENTE**

CAP D'AIL Alp.Marit. **PENSION MIRAMAR** Confort. Bonne cuisine. Vue mer mont

les spectacles

Claude Autant-Lara et Jean Aurenche préparent un film sur Van Gogh

A la Biennale de Venise on a présenté, avec un vif succès, un documentaire sur Van Gogh... mais, depuis quelques mois déjà, Paris et Hollywood annoncent la réalisation d'un grand film consacré à ce peintre génial !

Paul Graetz, qui produisit « Le Diable au corps », part aujourd'hui pour les Etats-Unis et nous lui avons demandé quelques précisions au sujet du film « Van Gogh ».

— En 1946, nous dit-il, j'ai admiré, au musée d'Amsterdam, les admirables toiles de Van Gogh et j'ai eu l'idée de conter sa vie à l'écran.

» Depuis longtemps, Hollywood manifestait son intention de faire un film sur Van Gogh d'après un livre de Stone « Lost for life »... mais je savais aussi que ce projet n'était réalisable qu'avec l'assentiment de M. Vincent Van Gogh, neveu du peintre qui, jusqu'à présent, avait toujours refusé cette autorisation. Il faut d'ailleurs ajouter que, pendant l'occupation allemande de la Hollande, M. Vincent Van Gogh fut longuement sollicité par les Allemands mais résista farouchement... à cette demande pourtant pressante.

» J'ai expliqué à M. Vincent Van Gogh comment je pensais faire revivre à l'écran son illustre parent, et M. Vincent Van Gogh m'a accordé son appui total.

» Jean Aurenche, que j'avais fait venir en Hollande, fut présenté à M. Vincent Van Gogh, qui confia au scénariste de nombreuses anecdotes inédites sur la vie de l'illustre peintre. Avec Aurenche nous fûmes ensuite à Arles et à Saint-Remy où nous pûmes visiter les lieux où vécut Van Gogh et l'asile où il fut interné. Là encore nous avons recueilli des informations très émouvantes.

» Claude Autant-Lara était du voyage car, ayant oublié les « malentendus » qui nous divisèrent au sujet du « Diable au corps », je tenais à reconstituer l'équipe de ce film pour la réalisation de « Van Gogh » qui sera sans doute tourné en deux versions (anglaise et française ». Le film a besoin d'une longue préparation, les prises de vues auront lieu à Paris, Arles et Saint-Remy — enfin, partout où vécut Van Gogh — et le premier tour de manivelle sera donné en mai. »

— Qui sera Van Gogh ?

— Pour faire revivre un tel personnage, il nous faudra non seulement un grand comédien mais un artiste qui aura pu comprendre tout le drame de l'existence de Van Gogh... et, pour l'instant, si nous avons déjà des idées à ce sujet, nous n'avons pourtant pressenti personne.

Marcel IDZKOWSKI.

Après le palmarès de Venise

NOUS FERONS MIEUX LA PROCHAINE FOIS

NOUS n'avons vraiment pas été gâtés à la Biennale de Venise !

La France ne remporte que des distinctions de second ordre... et si « Les Paysans noirs » et « La Bataille de l'eau lourde » se voient attribuer de modestes médailles, nous devons nous contenter d'un ex æquo pour le Prix international du meilleur dessin animé, partagé entre « Le Petit Soldat » de Grimault et « Melody Time », de Walt Disney, tandis que le Prix international pour le meilleur documentaire revient aux « Goémons », de Jannick Bellon.

L'an dernier, H.-G. Clouzot et Pierre Fresnay avaient fait triompher nos couleurs. Mais il convient d'ajouter qu'avec « Quai des Orfèvres » et « Monsieur Vincent », la participation française 1947 était plus brillante qu'en 1948 !

On se demande pourtant si les intrigues n'ont pas légèrement faussé les résultats et l'on en vient à mieux comprendre le geste d'Orson Welles, qui n'avait aucune raison de prendre le départ dans une course... dont les résultats étaient connus d'avance.

Cette remarque ne doit d'ailleurs pas diminuer les mérites de « Hamlet », dont nous avons souligné la qualité...

Mais Edwige Feuillère pour son interprétation de « L'Aigle à deux têtes » méritait, à notre sens, le prix qui fut attribué à Jean Simmons.

UN COCKTAIL RACINE-Jean ANOUILH-COCTEAU sera servi aux Egyptiens par Simone RENANT et Jean MARAIS

Le théâtre français — ne pas confondre avec le Théâtre-Français qui, lui, a bien du mal à retrouver son rayonnement à l'étranger — continuera cette saison à tisser des liens solides entre notre pays et les nations amies.

L'Angleterre accueille ces jours-ci, à Edimbourg, la prestigieuse compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault. Et l'Egypte, qui n'a pas encore oublié la récente visite de L. Jouvet, attend pour cet hiver celle d'une troupe également remarquable puisqu'elle sera composée de Simone Renant, Jean Marais, Gabrielle Dorziat, Yvonne de Bray, Marcel-André, et que Jean Cocteau la guidera.

C'est dire qu'elle emportera « les Parents terribles », « l'Aigle à deux têtes », « la Machine infernale ». Mais Cocteau n'est pas exclusif et le répertoire sera complété par « Britannicus » (que joua déjà Jean Marais à ses débuts) et « Léocadia » d'Anouilh, que créèrent, il y a quelques années, Yvonne Printemps et Pierre Fresnay.

H. S.

LES PRODUCTEURS DE HOLLYWOOD hésitent à distribuer les films de Robert Mitchum

— Les producteurs de Hollywood hésitent à distribuer les derniers films tournés par Robert Mitchum, la vedette qui a été arrêtée pour usage de stupéfiants avec deux jolies blondes et un autre personnage.

La société R.K.O. a « Rachel and the stranger » et « Blood on the Moon », deux films qui lui ont coûté plus de 3 millions et demi de dollars, et la Société Republic une bande d'une valeur de 1 million 700.000 dollars.

Aucune décision ne sera prise avant qu'un jugement n'ait été rendu.

HENDRICKX GAGNA... à 200 km. de la capitale

6e Paris-Brest-Paris, 1.182 km. en 41 h. 36' 42" (moyenne horaire : 28 km. 406) par le Belge Albert Hendrickx, battant le record détenu par l'Australien Oppermann depuis 1931 (1.186 km. en 49 h. 23' 30") de 7 h. 40' 48". Quarante-sept partants, onze arrivants... Tel est le résultat sec de cette épreuve sensationnelle disputée de bout en bout avec acharnement et qui a éclipsé tous les exploits réalisés au cours des cinq premières éditions.

Formidable, ce Paris-Brest et retour ! Oui, le mot n'est pas exagéré. Cette course ne vient-elle pas de confirmer que l'on ne connaissait pas les possibilités de la machine humaine ?

De notre envoyé spécial René MELLIX

Voir des hommes n'ayant pas dormi une seconde, ayant 1.000 kilomètres dans les jambes, rouler à 45 à l'heure, traversant les localités deux heures avant l'horaire prévu, n'était-ce pas extraordinaire ?

Certes, le matériel léger, l'emploi du dérailleur a permis dans une large mesure d'améliorer considérablement le record d'Oppermann ; mais le fait est là, probant, indiscutable : ce ne sont pas des mauviettes qui peuvent s'atteler à une tâche pareille.

Seuls les hommes bien préparés, possédant une sérieuse dose de courage ont une chance de la mener à bien.

Le Belge Albert Hendrickx a été l'un de ceux-là. Sa course, sans être effacée, a été très intelligente. Laissant faire l'audacieux Benoit Faure, il a contre-attaqué à Mayenne, à l'aller ; il a viré en tête à Brest, avec le peloton des douze hommes ayant rejoint et lâché le « Père la Souris » : à Saint-Brieuc, samedi soir, après avoir cassé une roue et perdu 3 minutes, il a dû chasser ferme pour rejoindre sa place dans le groupe de tête. A Mayenne, hier matin, quand Tacca a attaqué, provoquant la dislocation du peloton de tête, Hendrickx était dans la roue du fuyard, et lorsque, dans la côte de Picardie, son compatriote François Neuville a créé la décision finale, il était le seul à pouvoir le suivre. Et, au sprint, il ne laissait, bien que ne démarrant que dans les 50 derniers mètres, aucun espoir au Wallon.

Tacca s'est trop dépensé

Avec Hendrickx, Joseph Tacca était le plus fort des rescapés de cette épreuve rendue dure par le vent, la pluie, le froid et la distance. Hélas ! le vainqueur de Paris-Nantes a très mal couru. Par ses coups de boutoir répétés, il a fait craquer Diot et Mollin, équipiers qui auraient été pour lui, sur la fin, de solides auxiliaires. De plus, voyant qu'il ne pouvait décrampenner Hendrickx, Neuville et Fazio, pourquoi a-t-il persisté à démarrer hors de propos, au lieu de s'alimenter et d'attendre le sprint, où il avait une chance de vaincre ? Ses efforts inconsidérés l'ont usé peu à peu et, au moment de l'ultime décision, il est resté sans ressort. Une crevaison dans la descente de Picardie a aggravé sa défaite. Trop prouver nuit. Tacca doit s'en rendre compte.

Neuville, jouant l'homme vidé, a eu le mérite de provoquer la décision dans Picardie, a échoué de peu, n'étant battu que d'une demi-longueur, après 1.182 kilomètres de course.

L'Italien Fazio était aussi très fort ; il a surpris agréablement, car nous ne le pensions pas capable de tenir sur une aussi longue distance.

Retenons aussi les belles performances réalisées par les jeunes Diot, Mollin, Calcoen, M. Bonnet et l'exploit remarquable de Benoit Faure. Félicitons, pour leur courage, Quentin, Dorgebray, Devreese, Brambilla, Bourlon, Ignat, Pawlisiak, Desprez, Orcel et les vétérans Mauclair, Neuhard. Par contre, que de déceptions avec Masson et Vlaemynck. Notons que les sept premiers classés sont des hommes mûrs, des coriaces. Cependant, des jeunes ont démontré qu'ils pouvaient briller dans Paris-Brest-Paris.

Hendrickx à "Paris-presse"

Après avoir dormi trois heures, s'être rasé, Albert Hendrickx, accompagné de Romain Bellenger, de M. Galas, son constructeur, et de son ami Mollin, venait nous rendre visite à « Paris-presse ».

— A 200 kilomètres de Paris, j'ai dit à Bellenger, et c'est à ce moment que j'ai gagné, que j'étais sûr de gagner, nous a-t-il confié. Mais quelle course dure ! Je retiens le fils de Karel Steyaert, qui m'avait dit : « Paris-Brest, c'est 1.000 kilomètres de promenade, tu peux perdre facilement un heure pour te reposer ou manger et tu rejoins facilement. » Au lieu de ça, du départ à l'arrivée nous avons été à fond et quand on perd 3 minutes, il est bien difficile de revenir.

» Je n'ai jamais été en difficulté, j'ai seulement souffert des dents et n'ai eu que pendant 5 minutes l'envie de dormir. Je ne me suis alimenté qu'avec du liquide : quaker, jaunes d'œuf, thé et aussi avec des noisettes et des raisins secs. C'est Tacca que j'ai craint le plus, mais finalement j'ai eu raison de lui. Je suis heureux d'être, après Mottiat, le second Belge qui ait gagné Paris-Brest-Paris.

» A trente-deux ans, je commence une nouvelle carrière. Mardi, je disputerai le Grand Prix de Brassehrat, samedi le Critérium des As, le 26, le Grand Prix de « L'Equipe ». Cet hiver, je ferai un peu de piste et la saison prochaine vous me verrez au départ de toutes les classiques. Et si Paris-Brest et retour est organisé en 1951, j'espère bien être au départ. »

Après avoir dîné Hendrickx partait se coucher à 22 heures. Ce matin, papa Gatier l'a massé et à midi, dans la voiture de Mollin, il est parti pour Anvers, où il tient l'hôtel « Au Roi Albert », place de la Gare.

SOCHAUX semble avoir retrouvé ses grandes traditions

LES matches de cette troisième journée de Championnat professionnel appellent quelques commentaires :

● On fera grand cas de l'effort qui porte Sochaux et Nice aux places d'honneur. Encore une fois, il est prématuré de préparer dès à présent les couronnes à décerner au vainqueur.

● Nous aurions mauvaise grâce, néanmoins, à marchander les éloges aux protégés de Wartel. Lentement, mais sûrement, ils regagnent les sommets, sans avoir besoin pour cela de renforts sensationnels et tout en restant fidèles à la tradition sochalienne des grands jours. Le nouvel essor du F.C. Sochaux peut être de nature à remettre en honneur un football « racé » passant depuis quelques années pour anachronique et désuet.

● Les avants rémois ont beau être maintenant épaulés solidement, ils peinent toujours pour parvenir à portée de shot. Les bons offices de Prouff n'ont donc pas tout résolu. Et puis, on s'aperçoit un peu tard qu'Abenoza est sujet à d'étonnantes faiblesses : il n'y a que lui, vraiment, pour faire des passes à l'avant centre adverse ! Mais cela fit bien l'affaire de Strappe, qui réussit ainsi les quatre buts lillois.

Metz a surpris par son jeu

● A Sète, les Messins ont surpris par leur jeu alerte. Pour une fois, l'équipe lorraine a donc tiré avantage de sa jeunesse. Quant à croire qu'elle se trouvera toujours aussi bien de son jeu à l'emporte-pièce, non !

Il n'y a pas d'exemple qu'une équipe ait brillé avant d'arriver à une certaine maturité.

● Il y eut pas mal de penalties en cette troisième journée : la nouvelle réglementation en est cause. Au cours du match Nancy-Montpellier, Soerensen ne sut pas tirer profit du penalty qu'il avait à shooter, et il faut voir là une maladresse indigne d'un footballeur en renom.

● Colmar, jusqu'ici, ne fait pas une brillante carrière en première division. C'est pourtant sans démériter que l'équipe de Jérusalem a connu la défaite à Roubaix. Toutefois, on lui fait justement le reproche de n'avoir pas soigné son style, malgré les exhortations de son entraîneur. Pourquoi n'avoir pas utilisé ses meilleures armes ?

Toulouse est riche... d'espoirs

● Nice, l'autre nouveau promu, n'a pas triomphé sans peine de la modeste formation toulousaine, plus riche d'espoirs que de talents éprouvés. Réservons notre jugement sur l'équipe de Marek, qui est, en fait, à la recherche de son équilibre.

● Les trois matches disputés samedi ont révélé les travers de Pillette et la répugnance des Marseillais pour le marquage, puis la maîtrise de Rouxel dans le but rennais et aussi la dextérité de Jacquin, enfin délivré de la concurrence de Finek.

Angers a droit à une mention

● En seconde division, les équipes les plus méritantes sont celles des Girondins, de Rouen et de Monaco. Les Angevins ont également droit à quelques éloges pour avoir tenu les Havrais en échec, à la Cavée-Verte, avec une équipe démembrée. Heureusement que le « cosaque » Bykadoroff était bien inspiré ! — Victor DENIS.

Coppi ne désespère pas de courir les « Nations »

TURIN (par téléphone). — Fausto Coppi et Gino Bartali étaient de passage à Turin pour le week-end ; le premier partait à la chasse, le second était venu acheter une superbe « Lancia ». Les deux « campionissimi », que nous avons pu joindre, semblaient peu soucieux de leur suspension de deux mois :

— Cela ne durera pas indéfiniment, disait Gino...

— J'aurais voulu gagner pour la troisième fois consécutive le Grand Prix des Nations de « Paris-presse » pour faire oublier ma désillusion d'Amsterdam au championnat du monde de poursuite, mais ce projet n'est peut-être pas une illusion, ajoutait Fausto...

L'optimisme de Bartali et Coppi s'explique par le fait que le Groupement des professionels italiens est entré en guerre ouverte avec l'U.V.I., qui veut rester sur ses positions.

Aussi le bruit circule-t-il que le Comité olympique italien, qui gère toutes les fédérations transalpines, prendra très prochainement la décision de requalifier Coppi et Bartali, pour que ceux-ci puissent participer au Tour d'Emilie, quatrième épreuve comptant pour le championnat d'Italie sur route.

Paris-presse ...et mon partout...

CERDAN, à l'entraînement emballe les journalistes yankees

NEW-YORK (par câble). — Au cours des deux premières journées d'entraînement de Cerdan, les frères Evans ont déjà pu récupérer une bonne partie des frais que leur occasionne le camp d'entraînement.

C'est une nouvelle preuve de la popularité de Cerdan, d'autant plus que le droit d'entrée au gymnase atteint le prix-record de UN dollar. Ce n'est pas sans inquiétude que nous attendions samedi, première journée de travail dans le ring, mais Cerdan nous rassura rapidement, nous impressionnant immédiatement par sa rapidité et sa souplesse.

Cette forme, que nous pouvons qualifier de précoce puisqu'il commençait seulement son entraînement réel, résulte indiscutablement de son séjour bienfaisant de huit jours à son camp d'entraînement où, dans des conditions idéales, il a pu parfaire une condition physique que nous ne lui vîmes jamais aussi bonne depuis son combat avec Billy Walker, à Montréal.

Cerdan fit une forte impression sur les journalistes newyorkais qui, samedi ou dimanche, firent le déplacement de Loch Sheldrake. A part quelques-uns dont le but est de tout démolir, les spécialistes, de Jesse Abramson à Lewis Burston, ne ménagèrent pas les louanges.

Le « Sunday News », le plus grand journal américain dont le tirage est supérieur à 4 millions, dans son éditorial, entièrement consacré au Français, n'hésite pas à écrire, sous la plume de Jimmy Powers :

« Cerdan est un des plus remarquables pugilistiques que j'ai jamais vus. »

Le grand moral

Si la condition de Marcel semble déjà bien avancée, son moral est au même point. Nous avons pu le voir cet après-midi, après une légère petite sieste : cheveux en brouissaille faisant ressortir ses traits reposés, il plaisantait sans cesse, gambadait comme un jeune fou et, de temps en temps, décochait quelques crochets dans le vide, ce qui est considéré par Roupp comme le meilleur signe. Cerdan ne nous parla pas de Zale, mais de Lesnevich, qu'il vit samedi à son camp d'entraînement voisin.

— Il est difficile de juger un boxeur sur une séance d'entraînement, nous confiait-il, mais je dois dire que j'ai été frappé par sa lenteur.

Cela nous rappela que le secret désir de Cerdan fut toujours de boxer pour le titre mondial des mi-lourds et nous avons la conviction que si Marcel n'avait pas eu cette année son combat contre Zale, il aurait certainement défié Freddie Mills pour le titre des mi-lourds.

Ce dimanche, Marcel intensifiera encore son travail, accomplissant une dizaine de rounds dont quatre avec gants contre Gafarello et Mancia, sparring-partners soigneusement choisis par Lew Burston qui, lui, demeure à New-York, où il s'occupe particulièrement des intérêts de Cerdan, alors que Roupp se charge de la partie entraînement. St. STEVENS.

— Paris-B rencontrera la Belgique le 17 octobre à Compiègne, et la Lorraine le 17 avril à Verdun. Un match Paris-B-Pyrénées-B est en pourparlers.

A Hendrickx, vainqueur de Paris-Brest-Paris, monte une bicyclette « Métropole », pneus DUNLOP.

ZATOPEK attraction de FRANCE-TCHÉCOSLOVAQUIE

Par Raymond MARCILLAC

C'était prévu. En athlétisme, la France a battu la Tchécoslovaquie. On espérait, cependant, un score plus net que 91 points à 77, exactement le même résultat que la saison dernière à Prague. Il est vrai que les circonstances n'aidèrent pas beaucoup les athlètes.

Jamais encore un match international ne s'était déroulé sur une piste et sur des terrains de concours aussi inondés que ceux de Colombes.

Notre équipe totalise neuf victoires :

100 m. et 200 m. : Valmy, 10" 7/10 et 22" 3/10 ; 400 m. : Lunis, 50" 4/10 ; 800 m. : Hansenne, 1' 53" 3/10 ; 110 m. haies : Marie, 14" 8/10 ; 400 m. haies : Arifon, 53" 2/10 ; relais 4 x 100 m. et 100 x 200 x 300 x 400 m. ; perche : Sillon, 3 m. 80.

Contre sept succès aux Tchécoslovaques :

1.500 m. : Cevona, 3' 54" 7/10 ; 5.000 m. : Zatopek, 14' 28" 4/10 ; hauteur : Tonko, 1 m. 90 ; longueur : Fikej, 7 m. 15 ; poids : Kalina, 14 m. 56 ; disque : Knotek, 45 m. 21 ; javelot : Kiessewetter, 60 m. 90.

Malgré le mauvais temps, quelques excellentes performances furent réalisées, et Zatopek s'imposa une fois de plus comme l'homme du jour.

Rien ne manqua à son numéro : départ rapide (1' 19" 4/10 au 500 m., 4' 7" 7/10 au 1.500 m.) qui écœura rapidement Mimoum, qui s'était audacieusement accroché à la foulée du champion olympique des 10.000 m. ; sprint éperdu à 200 m. de l'arrivée, alors que Zatopek possédait 300 m. d'avance sur son adversaire le plus proche.

Le tout dans un style des plus bizarres, où l'on remarquait surtout les grimaces de la face et les épaules qui roulaient sur un buste puissant et penché exagérément en avant.

Zatopek ne sait pas se ménager. Il trouve sa joie dans la souffrance — car il souffre en course, il n'y a pas de doute : un simple regard suffit pour s'en convaincre.

Soulié, d'ailleurs, traduisait l'opinion unanime après le 500 m. en disant :

— Il y en a qui prennent leur plaisir en fumant, d'autres en allant au dancing. Zatopek, lui, ne pense, quand il est sur une piste, qu'à s'employer de toutes ses forces... jusqu'à la douleur.

C'est si vrai qu'avant la compétition, Zatopek trouve encore le moyen de s'« échauffer » en accomplissant un 3.000 m. en 8' 45" !

Mais la machine humaine a des limites. Combien de temps encore, malgré sa forte constitution, le Tchécoslovaque pourra-t-il se permettre d'accomplir ainsi des efforts désordonnés ?

Après le 5.000 m. de Zatopek, il convient de signaler les 10" 7/10 de Valmy au 100 m., le brun René, c'est certain, a retrouvé la grande forme. Je le crois actuellement aussi fort qu'en 1941, année où il porta le record de France à 10" 5/10.

Il se permit, dans le relais 4 x 100 m., de reprendre 4 à 5 m. à Kupra, qui n'est pas un grand sprinter, c'est entendu, mais qui vaut néanmoins 11 secondes.

Marie, sur 110 m. haies, effectua une rentrée excellente. Arifon confirma ses récents 52" 2/10 en Suède et doit descendre au-dessous de 52"

BOURSE DE PARIS du 6 sept. 1948

Le retour aux Finances d'un ministre socialiste n'enthousiasme guère le marché. Les Rentes françaises ont été offertes au point qu'il a fallu réduire les offres, tout au moins pour les plus importantes. Les valeurs françaises à revenu variable sont indécises. Valeurs étrangères fermes. Or, de même.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	65 40	62 »	Courrières	570	565
5 0/0 1920	123 50	121 70	Lens	850	815
3 1/2 0/0 Amort. 1942	71 10	70 »	Le Nickel	1645	1590
3 0/0 Amort. 1942	67 50	65 »	Penarroya	2375	2400
3 0/0 Amort. 1945	65 50	63 60	Française des Pétroles	2810	2800
Crédit Nat. 3 1/2 1942	....	....	Gafsa	1960	1945
Crédit Nat. juillet 1945	7000	7000	Air Liquide	1699	1710
Banque de l'Indochine	20800	20800	Uzines	1994	1901
Crédit National	3500	3600	Kuhlmann	1500	1480
B. N. C. I.	828	825	Péchiney	995	980
Banque Union Parisienne	1401	1355	Rhône-Poulenc	1429	1380
Crédit Commercial France	1230	1190	Saint-Gobain	3070	3145
Crédit Industriel	1400	1350	Charbons Réunis	2240	2300
Crédit Foncier France	1860	1860	Brasserie Quilmes	32900	32850
Crédit Lyonnais	1534	1528	Raffinerie Say	400	395
Société Marseillaise Créd.	1800	....	Poliet et Chausson	910	895
Suez (action)	84150	84500	Plantations Hévéas	655	665
Métropolitain	515	515	Afrique Occidentale	4825	4625
Santa-Fé	10400	10295	Canadian Pacific	5800	5910
Lyonnaise des Eaux	1650	1580	Rio Tinto (unité)	15300	15400
Trams Changhaï	1415	1425	Est Asiatique Danois	41300	41600
C. P. D. E.	1460	1490			
Union d'Electricité	690	695			
Gas et Electricité Réunis	725	700			
Gaz France-Etranger	1605	1570			
Chantiers de St-Nazaire.	1157	1160			
Fives-Lille	869	869			
Forges Nord-Est	768	770			
Denain-Anzin	1510	1500			
Peugeot	885	925			
Schneider	6250	6250			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2150	2210
De Beers	18950	19000
Shell Transport	3650	3620
France Wyoming	6875	7075
Roan Antelope	680	694

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, le kilo, 685.000 ; Napoléon, 5.000-5.025 ; Suisse, 4.750-4.800 ; Union latine, 4.550 ; Souverain, 6.000-6.025-6.000 ; 5 dollars, 5.650 ; Casse, 42 environ. — PAPIER : Dollar, 308.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.085 ; Dollar (pet. coup.), 396 ; Suisse, 100,50 ; Belge, 7,40-7,50 ; Cour. danoise, 32 ; Cour. norvégienne, 42 ; Cour. suédoise, 62,75 ; Florin, 63,75 ; Peseta, 11,25 ; Escudo, 13,75.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière ».
Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS

Corners

★ Dimanche prochain, à Zurich, les anciens internationaux suisses : Huber, Minelli, Springer, Vernati, Wagner et Abegglen rencontreront le Wunderteam, avec ses anciens internationaux.

GRAND PRIX DE TURIN
Confirmant ses brillants succès dans toutes les épreuves internationales
BRETOCYL GRAPHITÉ
«le superlubrifiant des champions»
TRIOMPHE à nouveau avec
1. Wimille, sur ALFA-ROMEO
2. Villoresi, sur MASERATI
3. Sommer, sur FERRARI
qui le mélangent toujours à leur essence pour obtenir : Puissance - Souplesse - Sécurité
Suppression du cliquetage
ECONOMIE D'ESSENCE
FAITES COMME EUX !
En vente dans tous les garages, stations-services, motoristes, ou à défaut BRET-GIL, 4, r. Jeanne-d'Arc, Issy-les-Mx, qui vous enverra franco son coffr. de propagande de 15 flacons-doses correspondant à 300 litres d'essence pour le prix de 495 francs.

MONACO. — Comme prévu, les Enfants de Neptune de Tourcoing ont conservé leur titre de champions de France qu'ils possèdent depuis des années. Mais la lutte fut sévère et le T.O.E.C. où figuraient Jony et Nakache ne s'inclina que de justesse : 3 à 2.

Pistes et routes

● LOREAU a enlevé le Grand Prix des Commerçants d'Issy-les-Moulineaux, que patronnait « Paris-presse » devant Philippot, Gibon et Maillefert.

● OSTERTAG a gagné le Grand Prix de Sennecy devant Vigneron, Chanussot, Perrot.

● VAN LAUCKER a remporté Paris Sedan-Dolhain devant le Français Gaudot, qui a gagné la seconde

● GUY LAPEBIE a terminé avec cinq minutes d'avance au Trophée de Bordeaux, devant Caput, Lazaridès, Danguillaume Mancisidor, Idée, etc...

● VAN STEENBERGEN a battu au sprint : Jomaux, Rosseel, Dupont, Schotte, Schulte, Robic, au Grand Prix de Tournai.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse** 100, rue de Richelieu
EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES
SANS INTERRUPTION. DIMANCHE ET FETES EXCEPTES.

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A
14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emploi).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

COMPTABLE cherche emploi le matin. Ecr. PARIS-PRESSE 98.

Chef compt. com. ind. Sté. Libre de suite. Bonnes références. Ecr. LAC. 7,r.Point-du-Jour, Montgeron

Tailleur pr Dame Bte Cout. ch. pl. sérieuse. Ecr. PARIS-PRESSE 170

Bon comptable 45 a. ch. situation Paris ou Province, préfér. dans une petite entreprise. - ANDRE, 3 bis rue Capri, Paris (12e).

J. F. 27 ans très cultiv. litt. anc. et moderne théât. peintu cherche emploi lectrice dame ou Edit.ou empl. simil. Ecr. Paris-presse 160

Chef comptable 31 a. actif expéri. organisat. au courant comptab.indust. comm., fiscalité admnistr personn. libre de suite. Ecr N° 223.337, COMTANT, 17, rue Vivienne (2e)

DIRECTEUR COMMERCIAL 36 a. comm. Marché Fr. et Colon. Grande capac. organisat. Libre suite, cherche situation très sérieuse. Ecrire PARIS-PRESSE 148.

Sté.-Dact. ou Dact ch. empl. après-midi sauf samedi PUECH 165, Fbg Poissonnière, Paris (10e).

H. 40 a. b.instr. b.prés. actif ch. place stable. Ecr. *Paris-presse* 177 rue Cambon, Paris (1er)

J. H 18 a. b. prés tr. b. instr. act. sérx ch. pl. PAUL, 1, allée des Mésanges, Romainville (Seine)

Ancien notaire ch. situat. contentx assurance, administr. commerce ou industrie. Ecr. PARIS-PRESSE 181

Jeune fille diplômée ch place Parisienne Compagnie. Ecr SIGNORET, 6, pl. Bobillot, Charenton.

Chef Comptable sérieuses référenc. pour, second chef entreprise. Ecrire PARIS-PRESSE 203.

Coiffeur ch.place ap.-midi av 12-9. Bernard, 5, r. Legraverend (12e).

25 a. tr.b. secrét. sténo-dact. exc. référ. ch. poste stable. Peut voyag. Ecr. PARIS-PRESSE 186.

Secrét. dir. sténotyp. dact. expér. init. b. salaire. Libre de suite. Ecrire PARIS-PRESSE 188.

4. Paris-presse (d)

Chauff. 27 ans b. référ. ch. place Ecrire PARIS-PRESSE 187.

Libre 1er oct. Dame 34 a. cherche empl. sténo-dact. fact. comptomèt. Sit. rapp. aptit. centre Paris. Ecr. HELDE, 8, r. Normandie, Créteil.

Anc. off. ch. situat. sér. conn. mécgén. et auto. Ecr. Paris-presse 191

COIFFEUSE ch. place. Ecr. POULAIN, 23, rue aux Ours, Paris-3e

Comptable, 27 ans, au courant lois fiscales et social, ch. situation, préfér commerc. ou ameublement Ecrire PARIS-PRESSE 192.

Comptable expérimenté bnes référ. Ecrire PARIS-PRESSE 193.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Import Sté demande :
STÉNO-DACT. Expérim.
Se prés. C.G.R., 34 Bld de Vaugirard.

On dem. d'urgence Secrétaire Sténo-Dactylo, Aide-Comptable. - Se présent. P.A.S.E., 19, rue Spontini Paris (16e) entre 10 h. et 12 h.

AIDE-COMPTABLE qualifiée,

Se présenter de suite 17 h. 30 à 18 h. 30 : FIGNIER FRERES, 83 bis, rue Richelieu (2e).

DAMES employées de bureaux et institut, écoles

jnes filles augment. salaires sans quitter empl. Ass. Ni sal. réun. Messieurs inutiles. Ecrr. ne pas se présenter JOURNAL DE MODES 7, rue Bernard-Palissy, Paris (6e)

On demande 1) un bon empl. bur. 2) une dact.-aide-compt expér. ; 3) une st.dact. expér. apte surveiller bur. dact. libres immédi. Se prés. Serv. Administ. BRIL, 58, rue La Boétie, 4e ét. de 10 à 12 et 3 à 5.

Dem p comm. gros, luxe, Opéra, dactylo factur. Underwood tr.expér. et prés. bien. Sér.réf. Ecr. 223.353 COMTANT, 17, rue Vivienne (2e)

Important MAGASIN recherche personnel qualifié
AIDES - COMPTABLES
Se prés. 112, r. Provence (7e ét.) tous les jours, sauf lundi, de 9 h. 30 à 11 h. 30

Sténo-Dactylo référ exig. Se prés. Mardi 7 matin 8 h. 30, 10,r.Gaillon

Demandons :
AIDE - COMPTABLE
Ne pas se prés. Ecr. R. M. BANS 101, rue Croix-Nivert, Paris (15e)

Imp. ferme Se arrond. rech. un Employé H. 25-30 ans conn parf. anglais et ay. bon. not. comptab. Cant. Ecr. 4668 Ag. MAILLE, 7, rue des Italiens (9e) qui transm.

Sténo-Dactylo factur. Se prés. mat. S.E.M. 9, rue Courat. Paris (20e)

Bon Comptable industriel susceptible devenir sous-chef bureau. Ecr. avec référ. à 52.688, CONTESSE Public., 8, sq. Dordogne-17e. q.tr.

Comptable Commercial expér. sér. dem.p. Ets Cadomat, 23,r.Romain-Rolland, Bagneux (Rte d'Orléans).

Imp.Mais. Com. quart St-AUGUSTIN cherche secr. sténo-dact. pour Direction. Ecr. VEISSEIRE, 81, rue de Passy, qui transm.

On demande sténo-dactylo Femme expérimentée sachant très bien calculer pour entreprise de Transports. Ecrire THEIS & 30, rue Boinod, PARIS (18e).

DACTYLO FACTURIère calculant très bien Se présenter apr. 9 h. Mson PERRIER, 4, r. d. Irlandais

Sténo-dact.expér. sér.réf. S.G.E.A. 28, rue Châteaudun, Paris-9e

Sténo-Dact. particulièrement rapide et expérim. Sté Filtres Philippe, 5, rue Greffulhe (près Saint-Lazare).

Dem. très bonne sténo-dact. sér.réf. exig. libre suite. Se prés. LERINA 55 Chps-Elysées, de 10 à 12 h.

OUTILLAGE VAL D'OR rech. **I AIDE-COMPTABLE**
Industriel homme expérimenté. Ecrire avec références et prétent. 47, rue Cambon, Paris (1er)

COMPTABLE 20-35 ans, titulaire si possible C.A.P., ou équivalent, connaiss. comptabilité industr. Ecrire seulement avec curric. vit. ou présentons à M. MICHEL, 5, av. Kléber PARIS (Ne pas se présenter).

Très **AIDE - COMPTABLE**
bon 25 à 40 ans spécial. compt. clients Sér. référ. Se prés. B. I. F., 210, rue Noisy-le-Sec, à BAGNOLET.

Dem. pour trav. domic. DAME pour méd. Machine à écrire, Pr 9815, ubilicité, 30 ter, r. Tour-Auvergne.

AIDE-COMPT. Industriel pour tenue

invent. permanent stocks, calcul. vite. Ne pas se présenter, écrire à N° 52.714 CONTESSE Public. 8, square de la Dordogne-17e. q. tr.

Imp. Sté rech. un Secrét. Sténo-Dact. âgé 30 a. max. Ecr. 3.674 Ag. Maille, 7, r. Italiens. q. transm.

J. Fille dactylo aide-comptable p. après-midi. Se prés. mardi ap.-midi RODIER, 65, bd Bineau, Neuilly.

Demande employé bureau ayant notions comptabilité, 10.000 par mois. Se présenter 24, rue Greuze (16e)

Bonne aide-compt. dact. très cour tenue livr. aux. paye pers. si poss. sténo Ecr.av.cur.vit. réf. Case 26. OPTA, 96, r. la Victoire p. conv.

Bonne Dactylo-Factur. place stable Début. s'absten. Cantine. Se prés. Sté Mach. Havas, 17,r.Vivienne-2e

On demande **DACTYLO-FACTURIères** dem. Goro, 29,Cours Vincennes Dor.75-71

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

TRES BON VENDEUR pour Tailleur de Haut Luxe Se présenter CHARALBE, 33, Bd Haussmann.

DRAPIER ou apprenti drapier. Laurent, 101, fg St-Denis (Est